



## Chères lectrices, Chers lecteurs,

Un discours remarquable du Vice-président du CIO, des reportages et témoignages impressionnants des Jeux Olympiques de Vancouver, une incitation à réfléchir sur la thématique de la fonction d'entraîneur. . . autant de sujets fascinants qui mériteraient une discussion animée.

Nous attendons vos réactions (cosl@cosl.lu) avec impatience !

# 72

Le groupe de rédaction

## Sommaire

Sport de haut niveau		
06 - 11	La révision des Cadres du COSL 2010	
12 - 17	Vancouver Winter Olympics 2010 .....	
Olympisme		
18 - 19	Remise du Trophée " Sport et Lutte contre le dopage" du CIO	
20 - 31	Rede Dr Thomas Bach, Vize-Präsident CIO, Präsident DOSB	
32 - 34	Le Traité de Lisbonne et le sport	
35 - 39	Le bénévolat aux jeux Olympiques de Vancouver: Témoignages	
Sport, sciences et santé		
40 - 43	Médecine du Sport	
44 - 49	Mieux vaut prévenir que guérir les blessures sportives .....	
	Trainer – zentrales Rad im Uhrwerk des Sports	
Fédérations et partenaires		
50 - 51	Interview avec M.Jean Lucius (CEO Enovos Luxembourg) .....	
Magazine		
52 - 59	Rétro: Juillet à décembre 2009	
56 - 63	Actualités	
	- Que sont-ils devenus. . . ? Interview avec Justin Gloden	
	- Assemblée Générale ordinaire du Comité Olympique et Sportif Luxembourgeois	



**LE MOT DU PRÉSIDENT — Les défis du COSL**

Lors du début du mandat 2009–2012, j'avais mis l'accent sur certains défis à relever :

- intensifier les relations avec les fédérations pour aboutir à une politique d'appui encore plus ciblée et par là plus efficace
- rechercher des voies pour sortir le COSL de sa situation financière peu confortable
- œuvrer pour que le sport soit reconnu et ancré comme élément inhérent à la société
- œuvrer, en collaboration avec le DMS et les autres instances officielles compétentes, pour faire avancer les dossiers comme la réforme de la formation des entraîneurs, le Sportlycée, l'encadrement et le suivi scientifique de nos athlètes, . . .



Aujourd'hui j'ajouterais encore : prendre sur le métier la structure propre et le fonctionnement interne du COSL. S'il ne s'agit bien sûr pas de renverser en un tour de main toutes les procédures, toutes les structures instaurées lors de la réforme fondamentale des statuts en 2001, il importe toutefois d'analyser le bien-fondé de la composition et du fonctionnement de tous nos organes, de tous nos bureaux et commissions...

Le but est clair : mettre sur pied un COSL capable de fournir un travail encore plus efficace, de réduire les lourdeurs procédurales et de doter le COSL d'instruments de travail modernes, d'être encore davantage à l'écoute de tous nos partenaires.

Dans ce contexte, le COSL sera également amené à se questionner sur son rôle et son engagement dans les différents secteurs qui lui sont « confiés », soit par la loi sur le sport, soit par son appartenance au Mouvement Olympique. En définissant clairement ses priorités et en prenant ses responsabilités dans son rôle de leader du mouvement sportif, le COSL s'engagera dans le débat sur un concept global du sport pour le Luxembourg, tout en impliquant les acteurs étatiques et privés... Ce débat devra être mené en toute franchise et il devra aboutir à un concept cohérent qui définit bien les buts, les responsabilités....

Seulement un COSL conscient de ses forces et de ses faiblesses pourra affronter ces défis qui doivent être relevés à côté de ceux qui l'attendent à la fin du présent mandat : le Centenaire du COSL, les Jeux Olympiques de Londres



en 2012 et les JPEE à Luxembourg en 2013. Pouvant compter sur la collaboration infaillible des élus et du staff professionnel, je suis persuadé que nous arriverons non seulement de nous acquitter de notre tâche, mais que le COSL se trouvera alors dans les dispositions idéales pour envisager le futur sereinement.

Marc **THEISEN**







Shaun White (USA) – Vainqueur Men's Halfpipe Final  
Cypress Mountain – 17 février 2010  
Photo: Arthur Thill (ATP)

# La révision des Cadres du COSL 2010

Deux changements majeurs ont marqué la révision des cadres COSL de cette année. Elle s'est effectuée suivant les nouveaux critères établis en 2009 et la refonte des cadres „Espoirs“ et „Jeunes“ en un cadre „Promotion“, ceci en application des nouveaux critères spécifiques pour l'admission et les plans de progression pour le maintien au cadre „Elite“.

La durée d'appartenance au nouveau cadre „Promotion“ a été fixée à six ans ce qui constitue une réduction de deux années de la durée maximum d'appartenance aux cadres „Jeunes“ et „Espoirs“ limitée à quatre années par cadre, soit huit ans au total. Dans le nouveau système, l'âge d'admission d'un sportif au cadre „Promotion“ est fixé en fonction de l'âge du début des hautes performances qui varie sensiblement d'un sport et d'une discipline sportive à l'autre. Ainsi, l'âge d'admission au cadre „Promotion“ correspond à l'âge du sportif au moment de son admission au cadre « Elite » (début des hautes performances) moins six années.

**“ La révision des Cadres du COSL est marquée cette année par une refonte des cadres „Jeunes“ et „Espoirs“ en un cadre „Promotion“. ”**

Pour déterminer l'âge du début des hautes performances, on a analysé les résultats des Jeux Olympiques de Beijing suivant l'âge des participants et l'âge des athlètes ayant obtenu les médailles et les meilleurs classements. Ces résultats ont été comparés aux résultats d'autres événements sportifs d'excellence comme les Championnats du Monde et d'Europe et des compétitions internationales de très haut niveau. Au plus tard six ans après leur intégration au cadre „Promotion“, les athlètes doivent avoir atteint le niveau requis pour être admis au cadre „Elite“. Lors des quatre premières années (P1-P4) de l'appartenance au cadre „Promotion“ l'évaluation de l'athlète se fait par le biais de l'analyse de la qualité du processus dans lequel évolue l'athlète, de son programme sportif, ainsi que de sa participation à des compétitions sportives internationales

de sa catégorie d'âge. Pour l'évaluation lors des 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> années (P5 et P6), les paramètres de performance sont de plus en plus pris en considération, ceci à côté des indicateurs mentionnés ci-dessus. Pour la classification au cadre „Promotion“ 2010, ont été considéré à côté des critères de l'âge de l'athlète, de l'âge du début des hautes performances de son sport, sa durée d'appartenance aux cadres „Jeunes“ et „Espoirs“. Après 4 années d'appartenance au cadre „Elite“, le sportif devrait avoir atteint le niveau lui permettant de briguer une qualification aux Jeux Olympiques.

A remarquer que depuis 1978, le COSL a procédé à 5 réorganisations ou adaptations successives de l'organisation de ses cadres. De 1978 à 1993 les meilleurs athlètes et équipes étaient regroupés au sein d'un cadre „Elite“ à trois niveaux (A,B,C). En 1994, le cadre B a été supprimé et lors de la 3<sup>e</sup> restructuration en 2000, un 3<sup>e</sup> niveau a été rajouté qui comprenait les jeunes sportifs des catégories d'âge Cadets et Juniors. Depuis 2007, les sportifs pratiquant un sport collectif bénéficient de mesures de promotion. Depuis 2009, suite à la refonte des cadres „Espoirs“ et „Jeunes“ en un cadre „Promotion“, l'actuelle organisation comprend désormais les 2 cadres „Elite“ et „Promotion“, ainsi que les mesures de promotion individuelles pour des athlètes des sports collectifs talentueux et présentant des programmes ambitieux.

La présentation des cadres 2010 se déroulait le 21 janvier au siège de la BGL BNP Paribas, l'un des 2 partenaires principaux du COSL, au Kirchberg, en présence d'un grand nombre de membres de la presse et de représentants des Fédérations. On peut conclure que les 20 experts des deux commissions sportives, des membres du Bureau technique, du Conseil

d'administration et du staff professionnel du COSL ont réalisé un travail de qualité et je tiens à les remercier très sincèrement, car sans leur contribution on ne saurait que difficilement mener à bonne fin la tâche que représente la révision annuelle des cadres.

## CADRE ÉLITE

Trois nouveaux visages au cadre „Elite“ : Après une interruption d'une année, la joueuse de tennis Mandy Minella a réintégré le cadre „Elite“ grâce aux excellents résultats obtenus au cours de la saison 2009. Au moment de la révision, elle figurait à la 241<sup>e</sup> place du classement mondial de la WTA. Le skieur de fond Kari Peters et la nageuse Sarah Rolko, de par leurs progressions et résultats réalisés au cours de l'année écoulée, ont été fort méritoirement promus du cadre „Espoirs“ au cadre „Elite“. Pour Kari, on peut regretter que, malgré les remarquables progrès réalisés, il ait raté de peu la sélection pour les Jeux Olympiques d'Hiver de Vancouver. Pas moins de sept sportifs ne font désormais plus partie du cadre „Elite“, soit parce qu'ils n'ont pas réalisé les critères, soit parce qu'ils ont mis volontairement fin à leur carrière de sportif de haut niveau. Les sportifs qui, au cours de l'année 2009, n'ont pas réalisé les résultats pour justifier leur maintien au cadre „Elite“ sont la joueuse de tennis Anne Kremer, membre des cadres COSL depuis 1992, le coureur de demi-fond David Fiegen, membre des cadres COSL depuis 2000, le danseur Guy Rosen qui, avec ses partenaires Fadina Victoriya et Abasheva Yulia, était membre des cadres COSL depuis 2000, ainsi que du pilote de rallye Gilles Schammel, membre des cadres depuis 2006. On ne peut leur souhaiter que l'année 2010 leur soit plus favorable pour qu'ils réussissent à réintégrer le cadre „Elite“.





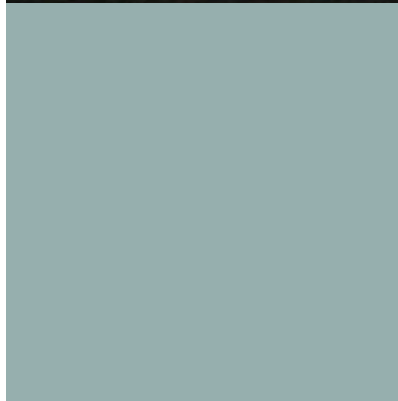
◀ Hugo Arellano  
Automobile



◀ Sarah De Nutte  
Tennis de Table



Oliver Walbillig ▶  
Gymnastique



Joël Vermeulen ▶  
Kanoë-Kayak





Ont décidé d'arrêter leurs carrières sportives la karatéka Tessy Scholtes, la gymnaste Lara Marx et Marc Schmit (voile-laser).

Tessy Scholtes, membre des cadres COSL depuis 2000 a pris la décision de mettre fin à une longue carrière, couronnée de nombreux succès et ce au niveau national et surtout international. Des blessures, dont elle a été la victime au cours des dernières

années, sont à l'origine de la décision de Lara Marx, membre des cadres COSL depuis 2003, d'abandonner le sport de compétition. Pour assurer son avenir professionnel, Marc Schmit se concentre pour le moment prioritairement sur sa formation professionnelle, de sorte qu'il ne dispose plus du temps nécessaire pour pratiquer la voile au même niveau qu'il le faisait depuis

2005, année où il a été admis au cadre „Espoirs“. Les résultats obtenus par les 20 autres membres du cadre „Elite“ 2009 ont satisfait à toutes les exigences, tant au plan quantitatif que qualitatif, pour justifier leur maintien au cadre Elite pour l'année 2010. Le COSL tient à féliciter ces athlètes pour leur carrière sportive exemplaire et leur souhaite bonne chance pour l'avenir.



Les résultats de l'équipe nationale de tennis dames n'ont pas répondu aux critères fixés et ont été insuffisants pour justifier leur maintien au cadre „Elite“, mais leur absence du cadre ne devrait être que passagère.

Au total, le cadre Elite 2010 se compose de 24 athlètes (29 en 2009), dont 15 athlètes masculins et 9 athlètes féminins, ainsi que de 2 équipes (3 en 2009). Les athlètes représentent 14 fédérations (17 en 2009) et c'est la FLNS qui, avec 6 athlètes (5 en 2009), est la mieux représentée, suivie par la FSCL avec 3 représentants et la FLSE, la FLS, la FLT et la FLTri avec chacune 2 représentants.

#### CADRE PROMOTION

Sept athlètes ont réussi à se faire admettre au nouveau cadre „Promotion“, à savoir le coureur de demi-fond Charles Grethen, le pilote de rallyes automobiles Hugo Arellano,

le gymnaste Oliver Waldbillig, le canoëiste Joël Vermeulen, la judoka Svetlana Breier, ainsi que les deux pongistes Sarah De Nutte et Danielle Konsbruck.

En fin d'année, la karatéka Lory De Cillia a décidé de mettre fin à sa carrière sportive. Après une étude circonstanciée et approfondie des dossiers de l'archer Gilles Decker et du triathlète Joé Miller, il a été décidé de mettre fin à leur appartenance à un cadre COSL. Les autres athlètes, déjà membres du cadre „Espoirs“ en 2009, ont confirmé la confiance leur attribuée par le COSL par des résultats et performances sportifs convaincants et ils font désormais partie du nouveau cadre „Promotion“ 2010.

Les résultats sportifs et les progrès réalisés au cours des dernières années et surtout de l'année 2009 par 12 des 15 sportifs du

cadre „Jeunes“ 2009, ont justifié, sans autres réserves, leur intégration au nouveau cadre „Promotion“. Pour les trois autres membres de ce cadre, la nageuse Saoirse Flood, nouvellement admise au cadre „Jeunes“ 2009, a décidé de mettre fin à sa carrière sportive en début 2009.

Les résultats sportifs obtenus, ainsi que le faible nombre de compétitions internationales disputées en 2009 par le coureur de demi-fond François Kauffman et la joueuse de billard Rachel Meyer, n'ont pas répondu aux exigences et aux attentes du COSL pour justifier leur maintien dans un cadre COSL. Le cadre „Promotion“ 2010 regroupe au total 42 athlètes (43 en 2009 pour les cadres „Espoirs“ et „Jeunes“) dont 23 athlètes masculins et 19 athlètes féminins représentant 15 fédérations (18 en 2009).

#### COMPOSITION DES CADRES 2010 PAR FÉDÉRATION

Fédération	Élite	Promotion	Promotion Sports - Collectifs	Total	Total Homme	Total Dame
Athlétisme		9		9	5	4
Automobilisme		3		3	3	0
Basketball			2	2	1	1
Canoë-Kayak	1	2		3	3	
Cyclisme	3	7		10	7	3
Echecs		1		1		1
Equitation	2	2		4	2	2
Escalade		1		1	1	
Gymnastique	1	2		3	2	1
Judo	1	3		4	1	3
Karaté	1	3		4	1	3
Natation	6	3		9	5	4
Powerlifting	1			1	1	
Ski (alpin, fond)	2			2	2	
Tennis	2	1		3	2	1
Tennis de Table	1	3		4		4
Tir aux armes sportives	1	1		2	1	1
Triathlon	2	1		3	2	1
<b>Total</b>	<b>24</b>	<b>42</b>	<b>2</b>	<b>68</b>	<b>40</b>	<b>28</b>

Equipes	Élite	Promotion	Promotion Sports - Collectifs	Total	Total Homme	Total Dame
Tennis de Table	2			2	1	1

Par Fédération, ce sont la FLA avec 9 et la FSCL avec 7 représentants qui sont les mieux représentés.

### CRÉDITS OLYMPIQUES

Pour l'année 2009 des crédits olympiques ont été accordés à 15 candidats potentiels pour participer soit aux Jeux Olympiques d'Hiver de Vancouver en 2010 (2), soit aux jeux Olympiques d'Été de Londres en 2012 (13).

### PROMOTION DES ATHLÈTES PRATIQUANT UN SPORT COLLECTIF

Comme les mesures de promotion pour les sportifs pratiquant un sport collectif sont limitées au maximum à trois années, la joueuse de basketball Tessy Hetting, qui a combiné études et sport à l'Université de Long Island (USA) et le handballeur Dan Ley, affilié au club de handball de Dijon qui évolue en Ligue 1 du Championnat

de France, ne peuvent plus bénéficier de cette mesure de promotion. La joueuse de basketball Nadia Mossong, étudiante et membre de l'équipe dames de l'Eastern Kentucky University continue à bénéficier de l'assistance du COSL pour la 2<sup>e</sup> année. S'ajoute pour 2010 le joueur de basketball Samy Picard, qui est étudiant à l'Université de Luxembourg et qui évolue comme joueur professionnel au club du TBB Trier.

#### Cadre d'Élite

Janvier | Année 2010

par ordre alphabétique

**BOCKEL Dirk** | Triathlon – **CALMES Carole** | Tir aux Armes Sportives – **CARNOL Laurent** | Natation – **COIMBRA Anibal** | Powerlifting – **EWEN Marcel** | Equitation – **GALES Dana** | Natation – **KIRCHEN Kim** | Cyclisme – **MAILLIET Christine** | Natation – **MAY Liz** | Triathlon – **MINELLA Mandy** | Tennis – **MULLER Gilles** | Tennis – **MULLER Marie** | Judo – **NI Xia Lian** | Tennis de Table – **PALGEN Sascha** | Gymnastique – **PETERS Kari** | Ski de fond – **ROLKO Sarah** | Natation – **SCHLECK Andy** | Cyclisme – **SCHLECK Frank** | Cyclisme – **SCHNEIDERS Jean-François** | Natation – **SEIDEL Marc** | Canoë-Kayak – **SPECK Stefano** | Ski alpin – **STACCHIOTTI Raphaël** | Natation – **STELAND Sonja** | Karaté – **WEIER Christian** | Equitation – **Equipe nationale dames** | Tennis de Table – **Equipe nationale hommes** | Tennis de Table

#### Cadre Promotion

Janvier | Année 2010

par ordre alphabétique

**ARELLANO Hugo** <sup>P1</sup> | Automobilisme – **ASSINI Damien** <sup>P5</sup> | Natation – **BEBON Yoann** <sup>P5</sup> | Athlétisme – **BERGER Noé** <sup>P4</sup> | Escalade – **BESTGEN Christophe** <sup>P5</sup> | Athlétisme – **BETTENDORF Charlotte** <sup>P4</sup> | Equitation – **BREIER Svetlana** <sup>P1</sup> | Judo – **CARNEIRO Alex** <sup>P3</sup> | Tir aux Armes Sportives – **DE NUTTE Sarah** <sup>P2</sup> | Tennis de Table – **DIDIER Laurent** <sup>P5</sup> | Cyclisme – **DRUCKER Jempy** <sup>P5</sup> | Cyclisme – **FEIDT Bob** <sup>P5</sup> | Karaté – **FRISCH Jacques** <sup>P5</sup> | Athlétisme – **GASTAUER Ben** <sup>P4</sup> | Cyclisme – **GONDERINGER Tessy** <sup>P3</sup> | Tennis de Table – **GRETHEN Charles** <sup>P1</sup> | Athlétisme – **HAUSER David** <sup>P3</sup> | Automobilisme – **HAUSER Gary** <sup>P2</sup> | Automobilisme – **HENSCHEN Véronique** <sup>P4</sup> | Equitation – **JUNGELS Bob** <sup>P2</sup> | Cyclisme – **KONSBRUCK Danielle** <sup>P2</sup> | Tennis de Table – **LAMBORELLE Nathalie** <sup>P4</sup> | Cyclisme – **LEIDER Denis** <sup>P3</sup> | Judo – **LIENERS Yannick** <sup>P5</sup> | Triathlon – **MAJERUS Christine** <sup>P3</sup> | Cyclisme – **MATHIAS Charline** <sup>P2</sup> | Athlétisme – **MELMER Illaria** <sup>P3</sup> | Karaté – **MEYERS Mathieu** <sup>P3</sup> | Canoë-Kayak – **MOSSONG Lynn** <sup>P3</sup> | Judo – **NEZI Ornella** <sup>P3</sup> | Karaté – **REULAND Gina** <sup>P2</sup> | Athlétisme – **REULAND Kim** <sup>P4</sup> | Athlétisme – **REULAND Nancy** <sup>P3</sup> | Athlétisme – **RISSE Laurence** <sup>P3</sup> | Gymnastique – **SCHMITT Anne-Marie** <sup>P4</sup> | Cyclisme – **SCHUMACHER Mike** <sup>P5</sup> | Athlétisme – **STEIL-ANTONI Fiona** <sup>P4</sup> | Echecs – **ULVELING Pit** <sup>P4</sup> | Natation – **VERMEER Mike** <sup>P3</sup> | Tennis – **VERMEULEN Joël** <sup>P1</sup> | Canoë-Kayak – **WALDBILLIG Olivier** <sup>P4</sup> | Gymnastique – **WALTZING Aurélie** <sup>P3</sup> | Natation

#### Athlètes bénéficiant des mesures de promotion pour athlètes de sports collectifs 2010

**MOSSONG Nadia** | Basketball – **PICARD Sam** | Basketball

### CONCLUSIONS

La révision des cadres 2010 n'a pas donné lieu à des surprises et la composition des cadres 2010 reflète parfaitement les performances et résultats réalisées par les meilleurs sportifs luxembourgeois en 2009.

Les critères appliqués au cours des dernières années pour les différents sports et disciplines

sportives permettent une juste évaluation et ont certainement facilité le travail des personnes en charge de la révision. La fixation de l'âge « optimal » pour la première admission au cadre „Promotion“ et pris en considération pour la première fois pour cette révision, a certainement permis de parfaire le système d'évaluation. 68 athlètes (–7 par rapport à 2009), dont 40

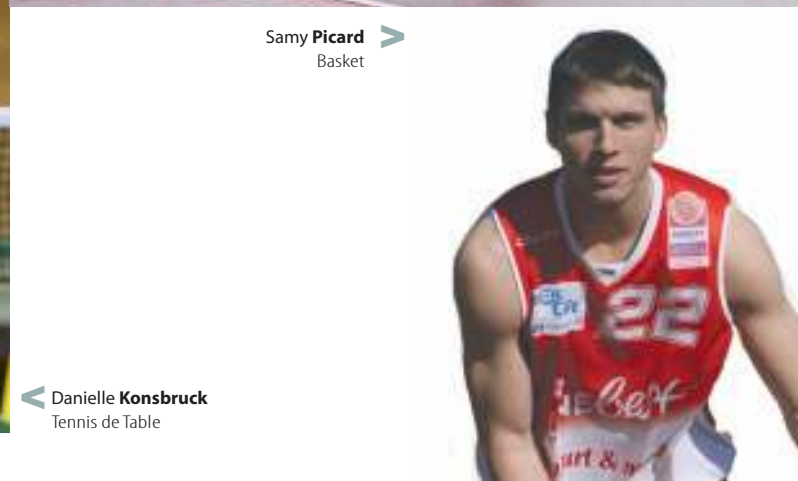
sportifs masculins et 28 athlètes féminins et 2 équipes (–1 par rapport à 2009) composent les trois cadres 2010. Les candidatures d'une vingtaine d'athlètes n'ont pas été retenues, mais ces sportifs restent sous observation en vue d'une éventuelle admission lors de la révision des cadres 2011.





◀ Svetlana **Breier**  
Judo

Charles **Grethen** ▶  
Athlétisme



Samy **Picard** ▶  
Basket

◀ Danielle **Konsbruck**  
Tennis de Table





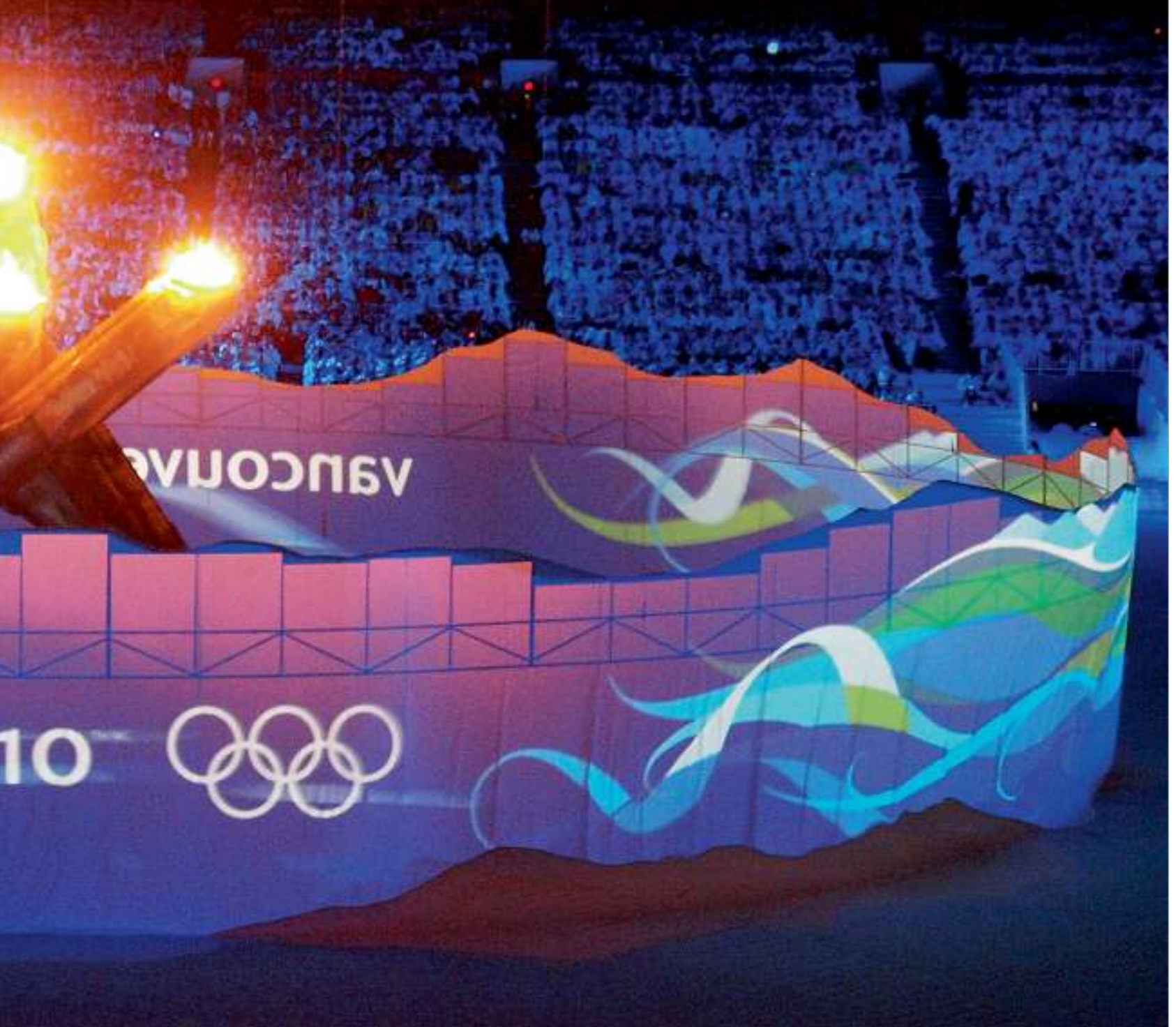




# Vancouver Winter Olympics 2010

## 21. Olympische Spiele

VANCOUVER – Mit einer farbenfrohen und mitreißenden Abschlussfeier sind die Olympischen Winterspiele in Vancouver beendet worden. Vor den Augen der Sportler aus aller Welt erlosch die olympische Flamme.







Bereits sind die 21. Olympischen Spiele wieder vorbei. Doch die Schlusszeremonie ließ die Zuschauer nochmals in olympische Träume abtauchen. So schön war die Olympia-Indoor-Schlussfeier.

**Vor 60'600 Zuschauern** im ausverkauften BC Place Stadium riefen die kanadischen Gastgeber zum Abschluss der Spiele den Sportlern aus aller Welt ein fröhliches und warmherziges „Goodbye“ zu.

Vancouvers Bürgermeister Gregor Robertson übergab die olympische Fahne an Sotschis Stadtpräsident Anatoli Pachomow, der die Sportwelt vom 7. bis 23. Februar 2014 in Russland empfangen wird. Danach erlosch

zu den Klängen des Songs «Long may you run» von Neil Young bei künstlichem Schneefall die olympische Flamme an Kanadas Westküste.

#### «Ausgezeichnete und freundliche Spiele»

«Es waren ausgezeichnete und sehr freundliche Spiele. Vielen Dank, Kanada», lobte IOC-Präsident Jacques Rogge die Gastgeber und sprach von «16 unvergesslichen Tagen». Der Belgier erinnerte aber auch noch einmal an den am Eröffnungstag tödlich verunglückten georgischen Schlittler Nodar Kumaritashvili: «Wir haben gemeinsam getrauert, dass ein olympischer Traum zu früh zu Ende ging. Wir werden uns immer an ihn erinnern.» Viele der

2621 Olympia-Teilnehmer aus 82 Ländern liefen vor einem Milliarden-Publikum an den Fernsehern noch einmal in die Arena ein und schwenkten zum Abschied ihre Landesfahnen.

Die Winter-Olympiade waren dieses Mal auch CANADA GAMES. Zumindest im Kanadischen Fernsehen und bei der Schlussfeier waren deren Teilnehmer die am stürmischsten umjubelten Sportler. Die Flagge der mit 14 Goldmedaillen erfolgreichsten Nation trug die Eiskunstlauf-Dritte Joannie Rochette, deren Mutter unerwartet wenige Tage vor Ihrem Wettbewerb, den Sie dann mit Bravour bestritt und umjubelt, „Bronze“ holte, verstorben war.





Die Europäer, vor allem hier die deutschen Olympioniken können mit ihrer Olympia-Bilanz auch sehr zufrieden sein. 30 Medaillen – eine mehr als vor vier Jahren in Turin – sind Ausdruck guter Sportförderung und hervorragender Arbeit von Trainern und Athleten. Allerdings sind sie kein Ruhepolster. Vor allem die Nordischen Wettbewerbe waren eine Domäne der Deutschen, während z.B. Kanada als Konkurrenz zu Europa nicht geschlafen hat. Kanada hat vorgemacht, was möglich ist. Offensiv kommunizierten die Gastgeber ihr

Ziel, erfolgreichste Wintersportnation zu werden. Sie investierten über 110 Millionen kanadische Dollar (76 Millionen Euro) in ein Förderprogramm und schafften es in gemeinsamer Anstrengung als Nation, im gesamten Medaillenspiegel die Spitze zu erobern. Kanada hat es clever gemacht, nicht die Domänen der Norweger und Deutschen angegriffen, sondern die Nischen besetzt. Auffällig nämlich war, dass die Gastgeber viele ihrer 14 Goldmedaillen in Sportarten holten, die in Europa kaum gefördert wer-

den und wenig beachtet sind wie Shorttrack oder Freestyle-Skiing. Das ist spektakulärer Sport, beliebt bei Fernsehzuschauern für Spannung. Bei Jugendlichen, die mehr denn je auf Action stehen, ist vor allem Snowboard ein wesentliches Thema geworden. Mit Teilnehmern wie Shaun White (USA, Half Pipe) ist zugleich ein Idol von Mädchen und Jungs dann auch nicht unerwartet Olympiaheld (Goldmedaillengewinner) geworden. Doch Wintersport steht auch vor dem Umbruch. Ikonen wie Bob-Olympiasieger



André Lange treten ab. Der viermalige Bob-Olympiasieger ist nicht der Einzige. Gleiches im Skilanglauf, im Biathlon und die Frage steht im Raum: Wer tritt in die Fußstapfen der bisherigen Leistungsträger?

Nordische Sportarten stehen inzwischen im Zeichen einer nicht geglückten Verjüngung. Zu spät bekamen junge Athleten die Chance, sich im Weltcup zu beweisen. Dass nach erfolgreichen Athleten, dem früher für Luxemburg startenden Marc Girardelli, erst einmal eine Durststrecke folgt, zeigte sich auch bei den alpinen Skirennläufern. Die Förderung der Jugend muss mehr als bisher in den Vordergrund rücken – allein schon mit Blick auf die Spiele 2018, die vielleicht in München (Garmisch-Partenkirchen und am Königsee) stattfinden werden.

Nach einem Lichtblick für Luxemburg beim Eiskunstlauf in Turin war in Vancouver kein einziger Sportler vom COSL am Start. Das zeugt auch davon, dass Talente früh erkannt und dann massiv gefördert werden müssen, will man bei Olympia auf vorderen Rängen dabei sein, eventuell gar Medaillen ins Visier nehmen.

Es gilt talentierte Eiskunstläufer, Nordische-, Snowboard- oder Alpine-Skitalente hinsichtlich derer Ernsthaftigkeit und Motivation zu prüfen. Danach sollten als Talent erkannte Luxemburger Jugendliche mit Trainer der großen und erfahrenen Nationen in ihren Sportarten kontinuierlich mit trainieren. Der wohl einzige bezahlbare Weg, will man ernsthaft Sportler Luxemburger Nationalität in naher Zukunft nach ganz vorne bringen. Dazu benötigt es lange Trainingsprogramme unter Aufsicht der besten verfügbaren Coaches, in Trainingscamps, oder in renommierten Sporthochschulen. Das gilt es zu finanzieren und ist dann immer noch keine Gewährleistung auf Top-Ergebnisse, aber zumindest wäre so unser Land bei Olympischen Wettbewerben der Zukunft erneut auf vordersten Plätzen vertreten.





### Zukunft und Ausblick auf Sotchi 2014

Mindestens 11,4 Milliarden Euro lässt sich Russland seine erste olympische Veranstalterrolle seit den Sommerspielen 1980 in Moskau kosten, die wegen des Afghanistan-Kriegs vom Boykott vieler westlicher Staaten überschattet wurden. Es werden 2014 Wettkämpfe in dem Kurort Sotchi am Schwarzen Meer.

«Sotchi, das sind auch meine Spiele», heißt es auf einer aktuellen Plakatkampagne, die das Porträtfoto eines «typischen Russen» zeigen soll und das Nationale Olympische Komitee (NOK) Russlands landesweit kleben ließ.

### Noch ist nicht nur Sotschi eine große Baustelle

Weil fast alle Sportstätten samt Infrastruktur wie Bahnschienen und Straßen neu gebaut werden müssen, damit Sotchi und die Umgebung olympiareif werden, hat das Internationale Olympische Komitee (IOC) Russland wiederholt zur Eile angetrieben, weil die Organisatoren mit dem Bau vieler Sportstätten im Verzug sind. Bei einem Besuch in Sotchi räumte Kremlchef Dimitri Medwedew jüngst Versäumnisse ein. Allerdings würden im laufenden Jahr etwa 30.000 Arbeiter in der Region weitere Pisten, Loipen und Straßen bauen, kündigte der Präsident an. Im September 2012 schließe man «alle Arbeiten ab».

Kopfschmerzen bereitet der in Vancouver geschockten Sportnation Russland die Furcht vor einer Pleite in Sotchi. Die erfolgreichste Eiskunstläuferin aller Zeiten, Irina Rodina, beklagt, mit der Sowjetunion seien 1991 auch die gesamte Nachwuchsarbeit sowie der Respekt vieler Sportler vor dem fast militärischen Drill ihrer Trainer untergegangen. «Vier Jahre bis Sotchi sind zu wenig, um alle Fehler des Postkommunismus zu beseitigen», sagte die 60 Jahre alte mehrfache Olympiasiegerin im Interview. Einige Medien begründen den Leistungsknick Russlands mit einem angeblich schärferen Anti-Doping-Kurs.

Bei den vergleichsweise jungen olympischen Sportarten wie Snowboard, Freestyle oder Short-Track spielt das Riesenreich noch keine Rolle. Gleichzeitig ist aber auch von der einstigen russischen Dominanz in «klassischen» (Nordischen) Wintersportarten wenig geblieben. Nur im Eiskunstlauf liegt Russland noch voll auf Kurs, glänzt mit sportlicher Eleganz und Leistung. Das „Silber“, das der Olympionike Evgeni Plushenko bei den Olympischen Winterspielen in Vancouver gewonnen hat spornt ihn an, als Olympia-Karriereabschluss in Sotchi nochmals, wie bereits in Turin „Gold“ zu holen.





*Romain Schneider (Ministre), Dr Charles Delagardelle, Robert Schuler, S.A.R.le Grand-Duc Henri, Marc Theisen*



# Remise du Trophée “Sport et Lutte contre le dopage” du CIO

par S.A.R. Le Grand-Duc Henri à M. Robert Schuler et au Dr Charles Delagardelle



**Le vendredi, 11 décembre 2009, le Comité Olympique et Sportif Luxembourgeois a remis au Cercle Munster le Trophée „Sport et Lutte contre le dopage” du Comité International Olympique (CIO) à M. Robert Schuler et au Dr Charles Delagardelle, tous les deux membre-fondateur du Comité National de Lutte contre le Dopage dans le Sport (CNLDS), créé en 1990 et transformé en 2005 en Agence Luxembourgeoise Antidopage (ALAD).**

Chaque année, depuis 1985, le CIO offre aux Comités Nationaux Olympiques la possibilité d'attribuer un trophée sur un thème déterminé à des personnes ayant des mérites particuliers dans l'intérêt de cette cause.

Pour l'année 2009, le CIO a arrêté le sujet de 'Sport et Lutte contre le dopage' et il a semblé évident au COSL d'honorer par ce trophée les mérites acquis par M. Robert Schuler et le Dr Charles Delagardelle dans la lutte contre le dopage au Luxembourg.

M. Robert Schuler, haut fonctionnaire du Ministère des Sports en retraite, est non seulement membre-fondateur du Comité National de Lutte contre le Dopage en 1990, renommé Agence Luxembourgeoise Antidopage (ALAD) en 2005, mais il a été la cheville ouvrière de la rédaction de ses statuts, de l'adaptation du Code national au Code de l'AMA, ou encore de la modification de la loi sur le sport pour la mettre en conformité avec les exigences de l'AMA, et il représente le Luxembourg auprès des instances internationales (Conseil de l'Europe). Par ailleurs, il a des attaches au mouvement olympique comme secrétaire administratif du Comité olympique de 1969 – 1973 et comme Secrétaire général de 1973 – 1975.

Le Dr Charles Delagardelle, actuellement Président de la Société Luxembourgeoise de Médecine du Sport, a siégé au Conseil

d'Administration du COSL (1993–2005) comme Président de la commission médicale et il était médecin de la délégation luxembourgeoise aux Jeux Olympiques de 1996, 2000 et 2004. Il est également membre-fondateur du CNLDS et il a depuis lors assuré de nombreuses fonctions dans le domaine de la lutte contre le dopage. Ainsi, il a été contrôleur (tâche toujours délicate et souvent ingrate), formateur pour contrôleurs et athlètes et il a assuré l'information auprès des médecins et du grand public par des conférences, publications scientifiques et entretiens.

Les trophées ont été remis par S.A.R. Le Grand-Duc Henri, membre du CIO.

**Au Luxembourg, le COSL a remis les trophées suivants au courant des années passées :**

Année	
1989	« Médecine du Sport », Dr Jean FELTEN
1994	« Trophée du Centenaire du CIO », S.A.R. Le Grand-Duc Jean
1996	« Unité du mouvement olympique », Gérard RASQUIN
1998	« Ethique sportive », Dr Emile GRETSCH
2001	« Sport et volontaires », François WIES
2009	« Sport et lutte contre le dopage dans le sport », Dr Charles DELAGARDELLE et Robert SCHULER





André Gaudin



121<sup>st</sup> IOC SESSION & XII OLYMPIC CONGRESS  
COPENHAGEN 2009  
DENMARK



# „The Structure of the Olympic Movement“ Olympic Congress 2009

EINHEIT IN VIELFALT - Respekt, Verantwortung, Verlässlichkeit – Dr Thomas Bach, Vize-Präsident IOC, Präsident DOSB

Die Diskussion um die geeignete Struktur der Olympischen Bewegung durchzieht die Geschichte des IOC wie ein roter Faden. Seit seiner Gründung wird um die Zusammensetzung des IOC, die Wahl seiner Mitglieder, die Beziehung zu den Internationalen Fachverbänden und den Nationalen Olympischen Komitees, sein Verhältnis zu Politik, Wirtschaft und Gesellschaft diskutiert. Immer ging es dabei gerade im Verhältnis zur Politik um die Frage der Selbstständigkeit, der Selbstbestimmung und den Schutz vor politischer Instrumentalisierung des Sports. Über Jahrzehnte hinweg glaubten viele, dieses Spannungsverhältnis durch schlichte Ignoranz beseitigen zu können. „Sport hat nichts mit Politik zu tun“ war eine beliebte Formel, die mit dazu beigetragen hat, dass der Sport umso leichter für politische Machtspiele missbraucht werden konnte.

Als ein entschiedener Gegner und schließlich Opfer des Teilboykotts der Olympischen Spiele 1980 in Moskau habe ich die damalige politische Ohnmacht des Sports unmittelbar erfahren. Als Athlet wollte ich gerne unseren Olympiasieg von 1976 wiederholen. Als Athletensprecher wollte ich meinen Mannschaftskameraden die Teilnahme ermöglichen. In vielen, teilweise geradezu demütigenden Diskussionen ist in mir die Erkenntnis gewachsen, dass sich der Sport offen den Beziehungen zur Politik stellen muss, wenn meine Nachfolger als Athleten nicht regelmäßig das gleiche Schicksal eines Boykotts erleben sollten.

Dies bedeutet: Der Sport ist nicht apolitisch, aber er muss politisch neutral sein. Sportorganisationen müssen sich der politischen Auswirkungen ihrer Aktivitäten bewusst sein. Dazu muss der Sport sich in seinem Verhältnis zur Politik Freiräume bewahren und sichern, innerhalb derer er seine Entscheidungen in Selbstbestimmung und in Autonomie trifft. Dabei geht es nicht um die Schaffung eines rechtsfreien Raumes, es geht nicht um die Erschaffung einer Parallelwelt, sondern es geht ausschließlich um die Möglichkeit der Regelung der eigenen, der sportspezifischen Angelegenheiten



in eigener Verantwortung und innerhalb der allgemein gültigen Gesetze.

Der Philosoph Immanuel Kant hat für das Individuum diese freie Selbstbestimmung als Grund allen moralischen Handelns und „oberstes Prinzip der Sittlichkeit“ bezeichnet. Kant hat gleichzeitig aufgezeigt, dass diese Autonomie nicht grenzenlos ist, sondern immer auch den Respekt vor der Autonomie des Mitmenschen, der

Gesellschaft erfordert. Deshalb hat er als oberstes Sittengesetz den sogenannten kategorischen Imperativ formuliert: „Handle so, dass die Maxime deines Willens jederzeit zugleich als Prinzip einer allgemeinen Gesetzgebung gelten könnte.“

Nun kann man diese auf das Individuum bezogenen Prinzipien nicht eins zu eins auf Organisationen übertragen. Aber der Wert der Selbstbestimmung, ebenso wie ihre Grenzen, lässt sich doch übertragen. Dabei gelten aus meiner Sicht für autonome Menschen ebenso wie für autonome Organisationen drei Grundprinzipien, die für ihr Verhalten gegenüber anderen maßgeblich sind: Respekt, Verantwortung und Verlässlichkeit.

Eine so verstandene Autonomie des Sports ist für seine Existenz unabdingbar und notwendig für die Verbreitung seiner Werte. Sie ist zudem entscheidende Komponente für eine von gegenseitigem Respekt, Verantwortung und Verlässlichkeit geprägte Partnerschaft mit der Politik.

**“ Die vom Prinzip des fair-play getragenen Regeln des Sports gelten für jeden Athleten überall auf der Welt. ”**

Das spezifische Wesen und die Werte des Sports erfordern und rechtfertigen eine solche Autonomie. Der Sport hat als einzige gesellschaftliche Gruppe nämlich das verwirklicht, was in der politischen Philosophie als „Weltrecht“ gefordert oder in der moralischen Philosophie als „Weltethos“ bezeichnet wird. Die vom Prinzip des Fair-play getragenen Regeln des Sports gelten für jeden Athleten überall auf der Welt. Durchgesetzt werden können diese Regeln nur durch den autonomen Sport, der sie auch geschaffen hat. Diese Regeln dienen der Wahrung eines chancengerechten Wettbewerbs, sie fördern die Wettbewerbsfähigkeit von Athleten und Verbänden. Dadurch unterscheidet sich eine Sportorganisation grundlegend von einem Wirtschaftsunternehmen: „Unternehmen benötigen keine Konkurrenz, der Sport lebt von ihr“, so der ehemalige Richter am

Bundesverfassungsgericht, Professor Udo Steiner.

Eine weitere Rechtfertigung erfährt die Autonomie des Sports durch die Freiwilligkeit seiner Organisation. Wer am geregelten Wettkampfsport als Athlet teilnimmt oder sich — meist ehrenamtlich — in der Führung des Sports betätigt, der folgt seinem eigenen freien, um im Sprachbild zu bleiben, autonomen Entschluss. Er hat dadurch auch einen Anspruch darauf, dass Entscheidungen im Sport autonom, verantwortlich, respektvoll und verlässlich getroffen werden. Dies entspricht dem Leitbild einer offenen, demokratischen Zivilgesellschaft. Die Autonomie dient dazu, die Werte des Sports, über die der Kongress bereits ausführlich diskutiert hat, zu bewahren und schützt die Strukturen des Sports vor einer Übernahme durch sportfremde Interessen, seien sie politischer, kommerzieller oder weltanschaulicher Natur.

Dies bedeutet aber gleichzeitig, dass der Autonomie des Sports Grenzen gesetzt sind. Denn um unsere Ziele zu erreichen, um unsere Werte zu verbreiten, benötigen wir Partner in Politik, Wirtschaft, Kultur und Gesellschaft. In unserer globalisierten, durch Kommunikation und Arbeitsteilung eng vernetzten Welt ist niemand vollkommen unabhängig. Deshalb brauchen wir eine klare Vision unserer nicht verhandelbaren Prinzipien, unserer Verantwortlichkeit, unserer von Partnern zu respektierenden Freiräume. Bei dieser Definition unserer Autonomie dürfen wir uns nicht leiten lassen von idealistischen Phantasien, etwa eines Sports als autonome und autarke Insel im Meer der restlichen Gesellschaft. Wir müssen uns vielmehr von einem Bild des Sports als Teil der Gesellschaft leiten lassen, von einem Sport, der durch seine eben auch politische Bedeutung die Begehrlichkeiten vieler weckt, von einem Sport, der zur Erreichung seiner Ziele dennoch Partner benötigt. Deshalb sollte unsere Definition der Autonomie des Sports realistisch sein und sich auf die Kernpunkte beschränken.

Dafür möchte ich diesem Olympischen Kongress drei solcher Kernpunkte, die

allesamt unter dem Prinzip von „Einheit in Vielfalt“ stehen, als Vorschlag unterbreiten:

Erstens sollte das Konzept von der Autonomie des Sports das uneingeschränkte Recht beinhalten, Organisationen, Vereine, Verbände frei zu gründen. Leider ist dieses, für viele von Ihnen als selbstverständlich erachtetes Recht, bis heute nicht überall auf der Welt durchgesetzt.

Zweitens müssen diese so gegründeten Vereinigungen die Möglichkeit haben, im Rahmen der allgemeinen Gesetze ihre Strukturen und Regeln selbst zu bestimmen. Dieses Recht war gerade in den letzten Jahren Gegenstand zahlreicher und heftiger politisch motivierter Angriffe.

Drittens muss Sportorganisationen erlaubt sein, die spezifischen Regeln des Sports festzulegen, seine Werte zu definieren und durchzusetzen. So hat der Sport als einzige gesellschaftliche Gruppe Doping verboten — ein solches Verbot existiert weder beim Ballett, noch beim Bergsteigen, noch in Musik, Wirtschaft oder Politik.

Wenn wir uns im Sport verständigen könnten auf dieses Konzept und diese Rechtfertigung der Autonomie, dann wäre der erste Schritt getan für eine Stärkung unserer Position gegenüber den vielfältigen, manchmal subtilen, gar verführerischen, oft jedoch sehr direkten, brutalen Angriffen auf diese Autonomie.

Die Art dieser Angriffe ist vielfältig. Ich bin sicher, die nachfolgenden Redner werden eine Fülle von Beispielen aus der Sicht der Nationalen Olympischen Komitees, der Internationalen Verbände oder aus leidvoller persönlicher Erfahrung vortragen. Sie werden von Versuchen von Regierungen hören, Wahlen zu verhindern, Präsidenten von Sportorganisationen selbst zu ernennen und Wahlen zu manipulieren. Manche von Ihnen hier im Saal haben sogar mit Ihren Familien persönlich gelitten. Sie verdienen für Ihren Einsatz für die Autonomie und Werte des Sports großen Respekt und Dank.

Nichtsdestotrotz gibt es neben diesen schlechten Nachrichten auch einige gute





Nachrichten. So haben die verschiedenen Generalsekretäre der Vereinten Nationen immer wieder die Autonomie des Sports betont. So hat das Schweizer Bundesgericht die Regeln des Sports ebenso anerkannt wie den Internationalen Sportschiedsgerichtshof (CAS). So hat das deutsche Parlament eine Entschließung zur gesellschaftspolitischen Bedeutung des Sports verabschiedet, in der die Autonomie des Sports ausdrücklich respektiert wird. So haben Regierung und Parlamente in aller Welt Entscheidungen eben nicht getroffen, weil sie in die Autonomie des Sports eingegriffen hätten.

Um die negativen Nachrichten einzudämmen und die guten Nachrichten zu vermehren, muss die Olympische Bewegung auf vielen Ebenen Aktivitäten entfalten. So könnte auf der internationalen politischen Ebene der Kontakt mit den jeweiligen Partnern intensiviert werden, um die Autonomie des Sports zu erreichen. Das IOC befindet sich deshalb in Gesprächen, um in einer Resolution der Vollversammlung der Vereinten Nationen

eine entsprechende Formulierung zu erreichen. Gleiche Aktivitäten sollten entfaltet werden von ANOC, den kontinentalen Vereinigungen der Internationalen Fachverbände und der NOKs gegenüber ihren politischen Partnern wie zum Beispiel ASEAN, OAU, EU, ARAB LEAGUE, MERCOSUR – um nur einige zu nennen.

Auf der nationalen Ebene sind vor allem die jeweiligen nationalen Sportorganisationen aufgerufen, ihre Autonomie zu erkämpfen und zu bewahren. Dabei bedürfen sie jedoch der internationalen Unterstützung und Solidarität. Denn die Internationalität und Solidarität des Sports ist Rechtfertigung und Mittel zur Sicherung der Autonomie gleichermaßen.

Ein wichtiger Bestandteil dieser Unterstützung kann dabei auch finanzielle Hilfe im Rahmen Olympic Solidarity oder anderen Entwicklungsprogrammen sein. Andererseits zeigt die Realität, dass gerade diese finanziellen Ressourcen bei Menschen innerhalb und außerhalb des Sports Begehrlichkeiten für eine sport-

fremde Nutzung der Mittel wecken. Um eine solch sachfremde Verwendung sowie Korruption möglichst auszuschließen, hat das IOC bereits Nachweis- und Prüfungspflichten eingeführt.

Man sollte zum Schutz der Autonomie des Sports darüber nachdenken, ob man die Mittel-Vergabe abhängig macht von der Respektierung der Autonomie des Sports im jeweiligen Land. So könnten auch nationale Sportorganisationen vor sportfremden Zugriffen auf diese Mittel geschtzt werden.

Neben diesen eher präventiven Maßnahmen wird es aber immer die Erfordernis einer reaktiven Unterstützung im Einzelfall geben. Dabei ist aufgrund der Struktur der Olympischen Bewegung ein Eingriff in die Autonomie eines Mitglieds der Olympischen Bewegung immer auch ein Eingriff in die Autonomie der gesamten Olympischen Bewegung. Es gibt die Notwendigkeit einer engen Zusammenarbeit zwischen IOC, den Internationalen Sportverbänden sowie den entsprechenden kontinentalen

Vereinigungen der Internationalen Sportverbände und der Nationalen Olympischen Komitees unter dem Prinzip „Einheit in Vielfalt“.

Die Erfahrungen von IOC, ANOC und Anderen machen deutlich, dass eine Lösung im Sinne des Sports nur bei Einigkeit und Entschlossenheit erreicht werden kann. Wenn bei Eingriffen in die Autonomie des Sports innerhalb des Sports Meinungsverschiedenheiten auftreten, werden diese von Seiten der Politik sehr schnell im Sinne des alten römischen Herrschaftsgrundsatzes „Divide et impera“ (Teile und herrsche) ausgenutzt. Deshalb ist die Einrichtung des „Olympic and Sports network“ trotz des aus meiner Sicht verunglückten Namens so wichtig.

**“ Die Frage lautet demnach:  
Wie können wir „Einheit in Vielfalt“  
erreichen? ”**

Das IOC und einige andere Sportorganisationen haben exzellente Erfahrungen mit der Ernennung von Spezialisten und Abteilungen für Autonomie-Angelegenheiten gemacht. Möglicherweise könnte der Olympische Kongress diesen Gedanken aufgreifen und die Einführung von solchen Experten auf allen Ebenen des Sports diskutieren. Für das IOC, für jeden Internationalen Sportverband und für jedes Nationale Olympische Komitee sowie deren kontinentalen Vereinigungen würde dies bessere Information, bessere Expertise, frühzeitigere Problemerkennung und bessere Problemlösung bedeuten.

So ergäbe sich für jeden Einzelfall auch bereits die Zusammensetzung einer „task force“. Unter der Führung des IOC könnte diese „task force“ auf fachlich hohem Niveau schnell und effektiv tätig werden. Dabei könnte sie von modernen elektronischen Instrumenten wie dem bereits existierenden IOC-NOK Extranet mit seinen „Krisen“-Seiten unterstützt werden.

Wenn wir den Respekt vor der Autonomie der Olympischen Bewegung von der Politik



einfordern, müssen wir aber auch intern die Autonomie der Mitglieder der Olympischen Bewegung respektieren, ohne unsere Einheit zu gefährden. Dabei sollten wir uns stets an unserem Leitmotiv „Einheit in Vielfalt“ orientieren. Dafür bietet die im Jahre 2004 auch hinsichtlich dieses Gesichtspunktes reformierte Olympische Charta ein Leitbild. Wir befinden uns derzeit im wahrscheinlich immerwährenden Prozess der Bestätigung der Statuten der NOKs.

Wir sollten dabei und bei allen möglichen Ergänzungen selbstverständlich die jeweiligen kulturellen, historischen und politischen Gegebenheiten berücksichtigen. Die Frage lautet demnach: Wie können wir „Einheit in Vielfalt“ erreichen? Auf diese Frage gibt es keine allgemein gültige Antwort. Sie muss für jeden Vorschlag und jeden Einzelfall diskutiert und entschieden werden. Grundsätzlich lässt sich sagen, dass wir überall dort zu einer absoluten Einheit kommen müssen, wo unsere Werte direkt betroffen sind, also beispielsweise im Kampf gegen Doping oder jede andere Art von Manipulation. Mehr Vielfalt kann dort angebracht sein, wo es weniger um Werte als um Strukturen und Organisationsformen geht.

Ich bin sicher, dass dieser Kongress, wie auch der virtuelle Kongress, eine Fülle von weiteren wertvollen Vorschlägen zur Rechtfertigung, Notwendigkeit, Definition, Umsetzung und Überwachung der Autonomie des Sports erarbeiten wird.

Bei allen Formulierungen, Forderungen und Maßnahmen dürfen wir aber nicht vergessen, dass für die Autonomie des Sports der Respekt aller unserer Partner unabdingbar ist. Diesen Respekt bekommen und wollen

wir nicht als Geschenk. Diesen Respekt haben wir uns verdient und werden wir uns verdienen. Diesen Respekt verdienen wir durch Verantwortung und Verlässlichkeit, durch Verantwortung im Gebrauch der Autonomie und Verlässlichkeit unseres Handelns.

Das bedeutet vor allen Dingen die Einführung und Einhaltung von Regeln der Ethik und good governance im Sport. Wenn wir von unseren Partnern erwarten, dass sie unsere Regeln respektieren, so müssen auch wir selbst unsere Regeln für Entscheidungsprozesse transparent machen und respektieren. Dies entspricht im Übrigen auch unseren eigenen Werten und Ansprüchen für den Sport: faire Regeln, faires Spiel, faire Entscheidungen. Denn der Sport ist existenziell abhängig von seiner Glaubwürdigkeit. Von der Glaubwürdigkeit des sportlichen Wettbewerbs, von der Glaubwürdigkeit und dem Ansehen der Sportorganisationen.

Diese Glaubwürdigkeit und dieses Ansehen sind in Gefahr durch Doping, Korruption und Manipulation auf beiden Ebenen. Für den sportlichen Wettkampf haben wir klare und strenge Regeln mit internationaler Gültigkeit beschlossen und setzen sie entschieden um. Wir haben Organisationen zum Teil mit Partnern aus der Politik geschaffen wie die Welt-Anti-Doping-Agentur (WADA), eine Reihe von Nationalen Anti-Doping-Agenturen und nicht zuletzt den Court of Arbitration for Sport (CAS). Für die organisatorische Ebene gibt es eine Fülle von Vorschriften, Kodizes, Kommissionen bei Verbänden, NOKs und im IOC mit seinem Code of Ethics und der entsprechenden Kommission. Hierbei sollten wir einen Schritt weitergehen, um sicherzustellen, dass die in der Olympischen Charta niedergelegten ethischen Prinzipien durch die Sportorganisationen auf allen Ebenen verwirklicht werden und sie sich alle den Prinzipien der good governance verpflichten.

Deren Rahmen zu bestimmen, erscheint zunächst einfach. In einem Kommissions-Papier der Vereinten Nationen wird governance definiert als „Prozess der Entscheidungsfindung und der Umsetzung





oder Nicht-Umsetzung von Entscheidungen.“ Zum Begriff der good governance gehört dann aber nicht nur die bloße Beschreibung eines Prozesses, sondern insbesondere dessen ethische Qualifizierung.

Was dieses für Sportorganisationen bedeuten kann, hat eine hochkarätig besetzte Arbeitsgruppe im Rahmen eines IOC-Seminars über Autonomie bereits skizziert. Dieses Dokument, das die grundlegenden und universellen Prinzipien von good governance im Sport beinhaltet, dient als hervorragendes Leitbild. Deshalb möchte ich auf diese Prinzipien kurz eingehen.

Erstens ist erforderlich, Vision und Mission der Organisation zu definieren sowie eine Strategie zur Umsetzung der Ziele zu entwickeln.

Zweitens sind klare, demokratische, effiziente Strukturen und ebenso klare wie transparente Regeln für Entscheidungsfindung zu schaffen. Dazu gehören insbesondere auch Regeln für den Umgang mit Interessenskonflikten von Mitgliedern.

Drittens ist erforderlich, interne Kompetenzen klar abzugrenzen, dabei ein System von checks und balances zu etablieren sowie durch gute interne Kommunikation die demokratische Entscheidungsfindung zu fördern.

Viertens sind interne Verantwortlichkeiten durch Regeln und Standards festzulegen, eine den allgemeinen Standards entsprechende Rechnungslegung und Rechnungsprüfung vorzunehmen und Transparenz der Finanzen sicherzustellen.

Fünftens sind transparente und klare Regeln für die Verteilung von Geldern zu schaffen.

Sechstens sollen Sportorganisationen aktive Athleten an den Entscheidungen beteiligen und deren Rechte auf allen Ebenen schützen und fördern.

Siebtens sollen Sportorganisationen partnerschaftlich mit Regierungen zusammenarbeiten.

Dies ist nur eine Auswahl und Zusammenfassung elementarer Teile eines Good Governance-Codex für Sportorganisationen.

Viele weitere wichtige Vorschläge sind im Virtual Congress gemacht worden und werden in der Debatte weiter diskutiert werden. Es wird dann an jeder einzelnen

Sportorganisation sein, die für sie wichtigen, richtigen, und für ihre jeweiligen Gegebenheiten relevanten Elemente zu einem verantwortlichen, verlässlichen Regelwerk der good governance, das den Respekt aller Partner verdient, zusammenzustellen.

Um die „Einheit in Vielfalt“ sicherzustellen, könnte der Kongress das IOC bitten, entsprechende Richtlinien und Anregungen für die NOKs und IFs sowie ihre jeweiligen kontinentalen Assoziationen herauszugeben. Diese könnten jene Richtlinien dann für sich umsetzen und an ihre jeweiligen nationalen, regionalen und lokalen Mitglieder weitergeben, damit die gesamte Organisation des Sports von der Basis her die Regeln der good governance berücksichtigt.

Das IOC selbst könnte darüber nachdenken, von den NOKs und IFs und den kontinentalen NOK-Organisationen alle zwei Jahre einen Bericht zum Stand der Umsetzung der good governance anzufordern, wo nötig und gewünscht Hilfe bei Formulierung und Umsetzung zu leisten und entsprechende Kurse und Seminare anzubieten. Zu erwägen innerhalb des IOC ist auch ein im virtuellen Kongress gemachter Vorschlag in diesem Zusammenhang, nämlich die IOC „Ethik-Kommission“ treffender als IOC „Good Governance“-Kommission zu bezeichnen, die unter Beachtung des Leitmotivs „Einheit in Vielfalt“ verantwortlich ist für die Erstellung von Regeln und Vorschriften und die dieses Leitmotiv in Zusammenarbeit mit den entsprechenden IOC-Abteilungen implementiert. Die Anwendung dieser good governance Regeln auf allen Ebenen des Sports wird auch die interne Organisation und Struktur von Sportorganisationen beeinflussen, sie vor allen Dingen transparenter, glaubwürdiger und angesehener machen. Dies wird sicherlich eine positive Wirkung auf die am Sport und den Sportorganisationen interessierten Gruppen wie Politik, Wirtschaft, Gesellschaft und Medien haben.

Das Verhältnis zu den interessierten Gruppen außerhalb der Olympischen Bewegung sollte demnach geprägt sein von Respekt vor der Autonomie, von Verantwortung und von Verlässlichkeit. Die Regeln der good governance



erfordern auch, dass man die Interessen dieser stakeholder in die Überlegungen mit einbezieht, dass deren Interessen offen gelegt und diskutiert werden, dass dann aber die Entscheidung durch die Sportorganisation selbst getroffen wird.

Der Sport darf nicht den Fehler machen, Autonomie mit Selbstisolierung zu verwechseln, der Sport darf Interessen seiner Partner nicht ignorieren. Der Sport darf nicht so tun, wie teilweise in der Vergangenheit, als habe er nichts mit Politik zu tun, er darf nicht glauben, er sei autark oder er habe keine wirtschaftlichen Interessen. Der Sport muss verstehen, dass er Ziel starker wirtschaftlicher und politischer Interessen ist. Der Sport muss realisieren, dass auch er, wie die gesamte Gesellschaft, anfällig ist für Manipulation und Korruption. Der Sport sollte sich diesen Realitäten offen stellen. Der Sport sollte diesen Tatsachen mit auf den Regeln von good governance basierenden Entscheidungsprozessen entgegentreten. Dann wird der Sport seiner Verantwortung gerecht und kann verlässliche Entscheidungen im übergeordneten Interesse des Sports fällen, die auch von anderen respektiert werden. Damit ist der Sport auch gegenüber Wirtschaftspartnern und Sponsoren in einer Situation, in der beide Nutzen ziehen können, der Sport nicht einfach ausgenutzt wird und wirtschaftliche und

sportliche Interessen wechselseitig respektiert werden. Dies haben viele Wirtschaftspartner und Sponsoren, auch die meisten Fernsehanstalten erkannt: Eine Investition in den Sport macht nur Sinn, wenn die sportliche Regelungs- und Entscheidungskompetenz der Sportorganisationen anerkannt wird. Denn nur durch diese Autonomie wird langfristig die Glaubwürdigkeit des sportlichen Wettbewerbs gesichert.

Der andere Schwerpunkt des heutigen Kongress-Themas und des virtuellen Kongresses liegt in den Beziehungen zwischen den Mitgliedern der Olympischen Bewegung selbst. Die weitaus meisten Beiträge beschäftigen sich mit der Zusammensetzung des IOC, der Wahl von IOC-Mitgliedern, Fragen der Gleichberechtigung der Geschlechter, dem Einfluss der NOKs und der IFs, der Rolle der freiwilligen Helfer, der Verteilung finanzieller Ressourcen, der Beziehung des IOC zu den Organisationen des Behindertensports und vielem anderen mehr.

In der Frage der Rolle der Athleten, der NOKs und IFs und bei den vielen verwandten Themen dürfen wir eine rege Diskussion erwarten, der ich nicht vorgreifen möchte.

Allerdings sollte diese Diskussion sich von den traditionellen Organisations- und Denkstruk-



turen lösen und einen Blick in die Zukunft wagen. Die zukünftige Welt des Sports wird nicht alleine durch Vereine, Verbände und NOKs bestimmt werden. Globalisierung, Individualisierung und Kommerzialisierung haben längst in vielen Sportarten einen neuen Athleten-Typus hervorgebracht, haben traditionelle Strukturen hinfällig gemacht und neue Bindungen und Abhängigkeiten entstehen lassen. Bindungen zu Vereinen und Verbänden haben stark nachgelassen oder sind, wie zum Beispiel im professionellen Golfsport, überhaupt nicht existent. Viele Athleten haben heute eigene, oft internationale Trainingsgruppen mit individueller wirtschaftlicher und medizinischer Betreuung. Andere Athleten sind abhängig von privaten Investoren oder Sponsoren. Wieder andere sind abhängig von rein wirtschaftlich interessierten Eigentümern ihrer Mannschaft. Wieder andere sind Einzelunternehmer, abhängig von Managern, Agenten und kommerziellen Sport-Veranstaltern.

Gemeinsam ist ihnen allen, dass die Bindung an die Sportorganisationen nur noch bei einigen wenigen Ereignissen zu Tage tritt, wie bei Weltmeisterschaften und Olympischen Spielen. Und selbst die Teilnahme bei diesen Wettbewerben steht oft dem kommerziellen Interesse der genannten Personen im Umfeld dieser Athleten entgegen und wird daher zunehmend in Frage gestellt. Dies hat unmittelbare Folgen für die Möglichkeiten der Durchsetzung der sportlichen Regeln für alle auf allen Veranstaltungen. Dies hat aber auch Folgen für die Sportorganisationen und die Athleten. Wir sollten diskutieren, wie wir auch in diesem spezifischen Umfeld die Einhaltung der ethischen Regeln der good governance von Managern, Mannschaftseigentümern, Beratern und der gesamten Entourage der Athleten sichern können. Ich bin glücklich darüber, dass sich die Athleten selbst diesem Thema gestern bereits zugewendet haben.

Die zweite Anregung für die Diskussion bezieht sich auf das Verhältnis des IOC zu den verschiedenen Behindertensportorganisationen. Hier sind durch und mit dem International Paralympic Committee (IPC) große Fortschritte erzielt worden und wir erfreuen uns einer hervorragenden Zusammenarbeit. Dies gilt nicht im gleichen Maße für das Ver-

hältnis der Behindertensportorganisationen untereinander und deren jeweiliges Verhältnis zum IOC. Das führt zu teilweise durchaus unterschiedlichen, um nicht zu sagen konfuse, Umständen auf der Ebene von Fachverbänden und NOKs. Es wäre für mich interessant, die Meinung des Kongresses zu hören, ob hier eine Anstrengung des IOC willkommen wäre, mit den beteiligten Organisationen die jeweiligen Ziele und Vorhaben zu erörtern, gegebenenfalls zu koordinieren und Informationen zu Organisation, Struktur, good governance, Ausbildung und Bildung von Athleten sowie Kampf gegen Manipulation auszutauschen.

Die dritte Anregung bezieht sich auf die Diskussion und die Vorschläge im virtuellen Kongress zur Zusammensetzung des IOC. Die dadurch zum Ausdruck gebrachten individuellen und Gruppeninteressen sind durchaus legitim. Wir werden sicherlich vieles zur jeweiligen Rechtfertigung dieser Interessen hören: Zur gewachsenen Bedeutung der IFs, NOKs, der Kontinentalvereinigungen und vieles andere mehr. Dem sehen wir alle mit großem Interesse entgegen.

Ich möchte nur anregen, dass wir bei allem Einsatz für unsere jeweilige Organisationen nicht vergessen, dass der Wert der Olympischen Bewegung und seiner führenden Organisation IOC größer ist als die Summe der Einzelinteressen der Mitgliedsorganisationen.

Wir sollten auch in unserem jeweiligen Einzelinteresse abwägen, welche Besetzung einer IOC-Session besser in der Lage ist, die einzelnen legitimen Interessen gerecht auszubalancieren und so die „Einheit in Vielfalt“ zu sichern. Ist dies eine IOC-Session,

hauptsächlich bestehend aus quotierten Delegierten verschiedener Interessensgruppen mit klarem Mandat ihrer entsendenden Organisation? Oder ist dies eine IOC-Session, hauptsächlich bestehend aus mandatsunabhängigen Mitgliedern, die über Kompetenz, Wissen und Erfahrung in Politik, Wirtschaft, Kultur und Gesellschaft verfügen?

Wie auch immer diese Diskussion ausgeht, wir werden zu der übergeordneten Erkenntnis gelangen, dass der Sport und die Sportorganisationen in der sich einerseits immer mehr individualisierenden, andererseits immer stärker vernetzenden globalisierten Gesellschaft ihre Bedeutung nur erhalten können, wenn sie „Einheit in Vielfalt“ erreichen und die Organisation und Strukturen ausrichten auf die Prinzipien des Respekts, der Verantwortung und der Verlässlichkeit. Nur dann wird der Sport in der Lage sein, seine Autonomie zu rechtfertigen und zu sichern. Nur dann wird der Sport seine selbst bestimmten Werte überzeugend vertreten können.

Im Erreichen von „Einheit in Vielfalt“, in der Rechtfertigung und Sicherung der Autonomie des Sports, in der Definition und Einführung von good governance und Ethik, liegen unsere wichtigsten Herausforderungen für die Zukunft.

Durch die Bewältigung dieser Herausforderungen stellen wir sicher, dass die Zukunft des Sports wahrhaft global, dass die Zukunft des Sports wahrhaft fair, dass die Zukunft des Sports von wahrhafter Solidarität geprägt ist.

Dr Thomas Bach

## SPEECH

### „THE STRUCTURE OF THE OLYMPIC MOVEMENT“ 2009 OLYMPIC CONGRESS COPENHAGEN

#### UNITY IN DIVERSITY

#### - Respect, Responsibility, Reliability -

*The debate over the most appropriate structure for the Olympic Movement has been raging throughout the IOC's history. Ever since it was founded, the com-*

*position of the IOC, the election of its members and its relations with the International Federations, National Olympic Committees, politics, business and society have been under a microscope. With regard to politics in particular, the debate has always focused on the issue of autonomy, self-determination and preventing the use of sport as a political tool. For decades, many people thought they could simply sweep these issues under the carpet. „Sport has nothing to do with politics“ was a popular phrase, which made it even easier for people to abuse sport in their political power games as a scapegoat.*

*As a staunch opponent and ultimately a victim of the partial boycott of the 1980 Olympic Games in Moscow, I directly experienced the political impotence of sport at that time. As an athlete, I wanted to repeat our Olympic victory of 1976. As an elected athletes' representative, I wanted to enable my team-mates to take part. In numerous discussions, which at times were nothing short of humiliating, I began to realise that sport needed to engage openly with the world of politics if athletes were to be spared the fate of regular boycotts in the future.*

*Sport must be politically neutral but sport cannot be apolitical. Sport organisations have always to realise and consider the political implications of their activities. In this framework sport must keep and protect its freedom in its relations with the political sphere and have the freedom to take decisions in self-determination and autonomy. This does not entail creating a legislative vacuum or a parallel world, but simply the possibility for sport to regulate its own, sport-specific affairs under its own responsibility and in accordance with general laws.*

*The philosopher Immanuel Kant described this self-determination as the basis of all moral action and the „supreme principle of morality“. At the same time, Kant demonstrated that this autonomy is not boundless, as it is also based on respect for the autonomy of other people and society. He therefore devised the so-called “categorical imperative” as the ultimate rule of morality: „Act only according to that maxim whereby you can at the same time will that it should become a universal law.“*

*Now, these principles, which apply to individuals, cannot be transferred directly to organisations. However, the value of self-determination, as well as its limits, is applicable to both. In my view, there are three basic principles that apply to both autonomous individuals and autonomous organisations and govern their behaviour towards others: respect, responsibility and reliability.*

*This understanding of ‘autonomy’ is indispensable for the existence of sport and is necessary for the dissemination of sporting values. It is also a critical component in developing a partnership between sports and politics that is characterised by mutual respect, by responsibility and by reliability.*

*The specific nature and values of sport demand and justify such autonomy. Sport is the only social sector that has actually achieved what political philosophy calls „global law“ and what moral philosophy calls „global ethos“. The rules of sport, based on the principle of fair play, apply to every athlete all over*

*the world. These rules can only be enforced by an autonomous sporting structure, which also created them. They help to protect fair competition and promote the competitiveness of athletes and federations. This is the fundamental distinction between a sports organisation and a business: „Business does not need competition, but sport depends on it“, said the former German Constitutional Court judge, Professor Udo Steiner.*

*Another reason for sport to be autonomous is the voluntary nature of its organisation. Anyone who participates in organised competitive sport as an athlete or who is involved — usually voluntarily — in sports administration, does so of their own free and — to use the same terminology — on the basis of an autonomous decision. In doing so, they also have the right to expect that decisions in sport are taken in self-determination with responsibility, respect and reliability. This is in line with the model of an open, democratic civil society. In other words, autonomy helps to safeguard the values of sport, which the Congress has already discussed in detail, and protects sporting structures from being taken over by conflicting interests that are political, commercial or ideological in nature.*

*At the same time, however, the autonomy of sport must also be limited. In order to achieve our objectives and to disseminate our values, we need partners in politics, business, culture and society. Nobody is completely independent in our globalised world, which is closely networked through communication and the division of labour. We therefore need a clear vision of our non-negotiable principles, responsibilities and freedom, which our partners must respect. In defining our autonomy in this way, we must not allow ourselves to be guided by idealistic fantasies. Sport should not be seen as an autonomous and self-sufficient island in the sea of society. Rather, we must be inspired by the notion that sport is a part of society, which awakens the desires of many, because of its political significance, and which nevertheless needs partners to achieve its goals. Our definition of the autonomy of sport must therefore be realistic and limited to the key issues.*

*To this end, I would like to propose three key issues for discussion at this Olympic Congress: All these issues should be governed by the principle of “unity in diversity”.*

*Firstly, the concept of the ‘autonomy of sport’ should include the right to freely establish organisations, clubs and federations. Unfortunately, this right, which many of you take for granted, is not yet respected throughout the world.*

*Secondly, these sports organisations must be able to determine their own structures and procedures in accordance with the general laws. In recent years, this right has been the subject of numerous and intense politically motivated attacks.*

*Thirdly, sports organisations must be allowed to lay down the specific rules of sport and to define and assert its values. Sport, for example, is the only social sector in which doping is prohibited — there is no such ban in ballet, mountaineering, music, business or politics.*

*If we in sport could agree on this concept and this justification of autonomy, this would represent the first step towards strengthening our position in the face of various, sometimes subtle, even seductive, yet often very direct, brutal attacks on this autonomy.*

*These attacks come in many different forms. I am sure that subsequent speakers will provide a whole host of examples from the perspective of National Olympic Committees, International Federations or painful personal experiences. You will hear about governments' attempts to prevent elections, to appoint presidents of sports organisations themselves and to manipulate voting. Many of you in this room have even suffered personally with your families. You deserve tremendous respect and gratitude for your commitment to the autonomy and values of sport.*

*Nevertheless, amid this bad news there is also a certain amount of good news. For example, the various United Nations Secretaries-General have frequently emphasised the autonomy of sport. The Swiss Federal Tribunal has recognised the rules of sport, as well as the Court of Arbitration for Sport (CAS). The German Parliament has adopted a resolution on the socio-political importance of sport, expressly drawing attention to the need to respect the autonomy of sport. It is also important to note that governments and parliaments all over the world have abstained from taking decisions because they would have interfered with the autonomy of sport.*

*In order to stem these negative headlines and to create more positive news, the Olympic Movement must develop activities at many different levels. For example, in terms of international politics, relations with respective partners could be stepped up in order to establish the autonomy of sport. The IOC is currently engaged in talks aimed at finding the appropriate wording for a United Nations General Assembly resolution. Similar steps should be taken by ANOC and by the continental associations of International Federations and NOCs vis-à-vis their political partners, such as the ASEAN, OAU, EU,*



*Arab League and MERCOSUR, to name just a few examples.*

*At the national level, it is mainly the relevant national sports organisations which must fight for and protect their autonomy. However, they usually need international support and solidarity to do so. The international nature and solidarity of sport both justify and help to protect its autonomy. An important element of this support may also include financial assistance provided through Olympic Solidarity or other development programmes. On the other hand, exactly these financial resources tempt people from within and outside sport to use them for non sporting purposes. In order to prevent such abuse and corruption, the IOC has already introduced accounting and auditing obligations.*

*In order to protect the autonomy of sport, consideration should be given to granting funds only when autonomy is respected in the country concerned. This could also help national sports organisations from having such resources taken away from them.*

*As well as these more preventive measures, however, there will always be a need for reactive support in individual cases. On account of the structure of the Olympic Movement, an attack on the autonomy of one of its members always represents an attack on the autonomy of the whole Olympic Movement. There is a need for close cooperation between the IOC, IFs and the relevant continental associations of both NOCs and IFs according to the principle of "unity in diversity".*

*Experience made by the IOC, ANOC and others shows that the solution depends on unity and determination. If attacks on the autonomy of sport create differences of opinion within sport, these are very quickly exploited by politicians in accordance with the old Roman rule: „divide et impera“ (divide and rule). That is why the creation of the „Olympic and sports network“, despite what I consider to be an unfortunate title, is so important.*

*The IOC and some sports organisations have made excellent experience with the appointment of people or departments specialised in questions of autonomy. Maybe the Olympic Congress could go further by discussing the appointment of such specialists at all sports organisational levels. For the IOC and each IF, NOC and continental association of NOCs or federations, this would offer better information, greater expertise, earlier problem recognition and more effective problem-solving. By doing so a task*



force consisting of the relevant specialists would be in existence for each individual case. This task force under the leadership of the IOC could act swiftly and effectively with a high level of expertise. It could count upon the assistance of modern electronic tools like the existing IOC-NOCs Extranet with its "crises pages".

If we are demanding respect for the autonomy of the Olympic Movement from the world of politics, we ourselves must also respect the autonomy of the members of the Olympic Movement, without threatening our unity. Our leading principle should always be "unity in diversity". The Olympic Charter, which was revised in 2004 also with this idea in mind, provides a model for this principle. We are currently in the probably never-ending process of validating the statutes of NOCs. Of course, in doing so and in dealing with any future amendments, we must take into account the diverse cultural, historical and political conditions. The question is therefore: how can we achieve "unity in diversity"? There is no universal answer to this question. It needs to be discussed and answered on a case by case basis. In principle, we could conclude that we must always be in absolute agreement where our values are directly concerned, such as in the fight against doping or any kind of manipulation. There may be more variety of opinion where structures and forms of sports organisation, rather than values, are concerned.

I am sure that this Congress, just like the Virtual Congress, will produce a whole host of valuable proposals on the justification, necessity, definition, implementation and monitoring of the autonomy of sport.

However, whatever we are writing, demanding or doing, we must not forget that the respect of all our partners is indispensable for the autonomy of sport. We will not and do not want to receive this respect as a gift. We have earned it and will continue to do so. We earn this respect through responsibility and reliability, by using our autonomy responsibly and acting reliably.

Above all, this means introducing and complying with the rules of ethics and good governance in sport. If we expect our partners to respect our rules, we must also make the rules governing our decision-making processes transparent and respect them. Incidentally, this also applies to our own values and requirements for sport: fair rules, fair play and fair decisions. Sport is completely dependent on its credibility, i.e. on the credibility of sports competitions and on the credibility and reputation of sports organisations.

This credibility and this reputation are threatened

by doping, corruption and manipulation at both levels. For sports competitions, we have adopted clear, strict, internationally valid rules, which we resolutely apply. We have created organisations, including some with political partners, such as the World Anti-Doping Agency (WADA), various national anti-doping agencies and, not least, the Court of Arbitration for Sport (CAS). For sports organisations there is a whole range of regulations, codes and commissions within federations, NOCs and the IOC with its Code of Ethics and corresponding commission. Here we should go a step further in order to ensure that the ethical principles enshrined in the Olympic Charter are respected by sports organisations at all levels and that they are all committed to the principles of good governance.

At first glance, defining good governance appears fairly simple. In a United Nations Commission paper governance is defined as the process of taking decisions and implementing or not implementing decisions. However, the concept of good governance includes not only the simple description of a process, but in particular the ethical aspects of that process. What this might mean for sports organisations has already been outlined by a high-ranking working group during an IOC seminar on autonomy. This document, which sets out the basic universal principles of good governance in sport, serves as an excellent model. I would therefore like to explain these principles briefly.

*Principle 1: It is necessary to define the vision and mission of the organisation and to develop a strategy for achieving its goals.*

*Principle 2: Clear, democratic and efficient structures must be created, as well as clear and transparent rules for decision-making. This includes rules dealing with members' conflicts of interests.*

*Principle 3: It is vital to establish a clear definition of internal competences, including a system of checks and balances, and to promote democratic decision-making through good internal communication.*

*Principle 4: Internal responsibilities should be defined by means of rules and standards and accounting and auditing processes should comply with general standards. Moreover, financial processes should be transparent.*

*Principle 5: Clear and transparent rules should be created for the distribution of financial revenues.*

*Principle 6: Sports organisations should involve active athletes in decision-making and protect and*

*promote their rights at all levels.*

*Principle 7: Sports organisations should work in partnership with governments.*

This is just a selection and summary of the basic elements of a code of good governance for sports organisations.

Many other important suggestions were made through the Virtual Congress and these will be discussed further. It will then be up to each individual sports organisation to compile the elements that it considers important, right and relevant for its own situation in order to produce a responsible, reliable set of rules of good governance, worthy of the respect of all partners.

In order to ensure "unity in diversity", the Congress could also ask the IOC to publish relevant guidelines and ideas for the NOCs and IFs and their respective continental associations. These bodies could then adopt the guidelines for themselves and pass them on to their respective national, regional and local members, so that the rules of good governance are respected by all bodies involved in organising sport at all levels.

The IOC itself could consider asking the NOCs, IFs and continental associations of NOCs to submit a report on the status of implementation of good governance every two years, offering help with the creation and application of good governance rules where this is necessary and requested, and organising relevant courses and seminars. Another related idea to be discussed by the IOC, suggested during the Virtual Congress, is to give the IOC Ethics Commission the more accurate title of the IOC Good Governance Commission being responsible for drafting rules and regulations respecting the principle of "unity in diversity" and to implement it in cooperation with the relevant IOC departments.

The application of these good governance rules at all levels of sport will also influence the internal organisation and structure of sports organisations, making them more transparent, more credible and more reputable. This will surely have a positive impact on the stakeholders of sport and sports organisations in spheres such as politics, business, society and media.

This relationship with stakeholders from outside the Olympic Movement should therefore be characterised by the principles of respect for autonomy, responsibility and reliability. The rules of good governance also require that the interests of these stakeholders are taken into account, that their interests



are disclosed and discussed, but that decisions are then taken by the sports organisations themselves. Sport must not make the mistake of confusing autonomy with self-isolation. Sport must not ignore its partners interests. Sport must not, as it has sometimes in the past, act as if it has nothing to do with politics. Sport must not believe that it is self-sufficient or that it has no economic interests. Sport must know that it is a target of powerful economic and political interests. Sport must realise that, like the whole of society, it also is susceptible to manipulation and corruption. Sport should face these realities openly. Sport should encounter these hostilities through a decision-making process characterised by the rules of good governance.

By doing so sport will live up to its responsibilities and take reliable decisions that are in the overriding interest of sport and are also respected by others. Sport's relationship with business partners and sponsors will therefore be one from which both sides can benefit, one in which sport is not simply exploited, but where economic and sporting interests are mutually respected. Many business partners and sponsors, as well as most television companies, have realised that investment in sport only makes sense if the sports organisations' competence to draw up sporting regulations and take decisions is respected. Because this autonomy is the only way of protecting the credibility of sport competitions in the long term.

The other focus of today's Congress theme and of the Virtual Congress is clearly aimed at the relations between members of the Olympic Movement itself. The vast majority of contributions deal with the composition of the IOC, the election of IOC members, issues linked to gender, the influence of the NOCs and IFs, the role of volunteers, the distribution of financial resources, the relationship between the IOC and disabled sports organisations and much more.

With regard to the role of athletes, NOCs and IFs, as well as the many related themes, we can look forward to a lively discussion, which I do not intend to pre-empt.

But this discussion should break away from habitual ways of thinking and traditional organisational structures. It should rather strive for the future. We have to acknowledge that the world of organised sport will, in the future, not only be defined by clubs, federations and NOCs. Globalisation, individualisation and commercialisation have been creating

a new type of athlete in many sports, invalidating traditional structures and giving rise to new relationships and dependencies. Links with clubs and federations have become much looser or, as in the case of professional golf, for example, are almost non-existent. Nowadays, many athletes have their own, often international, training groups with individual financial and medical care. Some athletes depend on private investors or sponsors. Others depend on the purely financially motivated owners of their team. Other athletes are self-employed entrepreneurs, dependent on managers, agents and commercial sports event promoters.

One thing all these athletes have in common is that their links with sports organisations only come to light in connection with a small number of events, such as world championships and Olympic Games. Participation in these competitions is often not in the commercial interests of these people in the athletes' entourage. This is why participation in World Championships and even Olympic Games is sometimes put in question by merely commercial interests. This has direct consequences on the possibility of enforcing sporting rules on all participants in all events. It also has consequences for the sports organisations and athletes. We should discuss how we can ensure that the ethical rules of good governance will be respected in this specific environment also by managers, team owners, agents and the whole entourage of these athletes. I am pleased that the athletes themselves have addressed this issue yesterday.

The second point of discussion concerns the IOC's relationship with the various disabled sports organisations. Tremendous progress has been made by and with the International Paralympic Committee (IPC), with which we enjoy excellent cooperation. The same cannot be said concerning relations between the disabled sports organisations themselves and their individual relationships with the IOC. This can sometimes result in completely different, if not confused, situations at IF and NOC level. I would be interested to hear whether the Congress would welcome efforts by the IOC to discuss or even coordinate with these organisations their respective goals and plans, and to exchange information on organisation, structure, good governance, athletes' training and education, and the fight against manipulation.

The third discussion point concerns the Virtual Congress debate and proposals on the composition of the IOC. The individual and collective interests expressed in the debate are fully legitimate. We are

sure to hear plenty of arguments justifying these various interests: the increased importance of the IFs, NOCs, continental associations and so on. We all await this debate with great interest.

I would simply like to suggest that, in our commitment to our respective organisations, we do not forget that the value of the Olympic Movement and its governing body, the IOC, is greater than the sum of the individual interests of its member organisations.

In our respective individual interests, we should also weigh up which type of IOC Session is better able to strike a fair balance between legitimate individual interests thus ensuring the principle of "unity in diversity". Is it an IOC Session that is mainly composed of certain quotas of delegates representing various interest groups, each with a binding mandate from their respective organisation? Or is it an IOC Session mainly composed of independent members without such a mandate; independent members who have authority, knowledge and experience also in politics, business, culture and society?

Whatever the outcome of this discussion will be, we will reach one conclusion: In an increasingly individualized society which is on the other hand ever more globalized and networked, sport and sports organisations can only retain their significance if they achieve "unity in diversity" and base their organisation and structures on the principles of respect, responsibility and reliability. Only then will sport be in a position to justify and maintain its autonomy. Only then will sport be able to assert its own values.

Achieving "unity in diversity",  
Justifying and securing the autonomy of sport,  
Defining and implementing good governance and ethics in sport –  
These are our most important challenges in the future.

By meeting these challenges we ensure  
that the future of sport is truly global,  
that the future of sport is truly fair,  
that the future of sport demonstrates true solidarity.

Dr Thomas Bach

# Le Traité de Lisbonne et le sport

## Conséquences

Le Traité de Lisbonne, qui offre au sport un fondement juridique pour la première fois dans l'histoire, est finalement entré en vigueur le 1<sup>er</sup> décembre 2009. Le sport est repris dans le Traité de Lisbonne aux articles 6 et 165 qui soulignent l'importance du sport en Europe, reconnaissent sa spécificité et font de sa promotion un objectif communautaire.







#### EXTRAIT DU TRAITÉ DE LISBONNE

##### Article 6

L'Union dispose d'une compétence pour mener des actions pour appuyer, coordonner ou compléter l'action des États membres. Les domaines de ces actions sont, dans leur finalité européenne:

- a) la protection et l'amélioration de la santé humaine;
- b) l'industrie;
- c) la culture;
- d) le tourisme;
- e) l'éducation, la formation professionnelle, la jeunesse et le sport;
- f) la protection civile;
- g) la coopération administrative."

##### Article 165

1. La Communauté contribue au développement d'une éducation de qualité en encourageant la coopération entre États membres et, si nécessaire, en appuyant et en complétant leur action tout en respec-

tant pleinement la responsabilité des États membres pour le contenu de l'enseignement et l'organisation du système éducatif ainsi que leur diversité culturelle et linguistique. „L'Union contribue à la promotion des enjeux européens du sport, tout en tenant compte de ses spécificités, de ses structures fondées sur le volontariat ainsi que de sa fonction sociale et éducative.“;

## 2. L'action de la Communauté vise:

- à développer la dimension européenne dans l'éducation, notamment par l'apprentissage et la diffusion des langues des États membres,
- à favoriser la mobilité des étudiants et des enseignants, y compris en encourageant la reconnaissance académique des diplômes et des périodes d'études,
- à promouvoir la coopération entre les établissements d'enseignement,
- à développer l'échange d'informations et d'expériences sur les questions communes aux systèmes d'éducation des États membres,
- à favoriser le développement des échanges de jeunes et d'animateurs socio-éducatifs, „... et à encourager la participation des jeunes à la vie démocratique de l'Europe.
- à encourager le développement de l'éducation à distance.
- à développer la dimension européenne du sport, en promouvant l'équité et l'ouverture dans les compétitions sportives et la coopération entre les organismes responsables du sport, ainsi qu'en protégeant l'intégrité physique et morale des sportifs, notamment des plus jeunes d'entre eux.“;

Il reste évidemment à clarifier la question sur la signification exacte de la notion 'spécificité du sport' (Art. 165), mais il faut espérer qu'elle puisse enfin garantir la mise en place de mécanismes de régulation concernant l'organisation et le fonctionnement du sport. Il importe cependant de donner un contenu réel à cette notion de spécificité sportive, afin que cet article obtienne des contours précis



et que des actions concrètes s'en dégagent. Le sport ne peut pas être pleinement soumis au libre jeu des forces du marché, car aborder le sport sous le seul angle économique est nécessairement réducteur et oublie ses dimensions éducatives et sociales.

## Conséquences légales

- L'Union européenne n'a aucune compétence juridique directe en matière de sport, son rôle est de soutenir et de promouvoir les actions de ses États membres dans ce domaine, conformément au principe de subsidiarité. Les règles sportives reconnues à ce jour comme spécifiques par la Commission et la Cour :  
Les règles du jeu (durée des matches, nombre de joueurs dans une équipe)  
Les critères de sélection (aff. Deliège)  
Le déroulement d'un match aller sur un territoire et le retour sur un autre (aff. Mouscron)  
L'interdiction de la multipropriété des clubs par l'UEFA (aff. Enic)  
Les règles relatives à la composition des équipes nationales (aff. Walrave, Donà, Bosman) (NB dans une récente question parlementaire relative au rgl. de la fédé. belge de natation la Commission a étendu ce même raisonnement aux compétitions individuelles).

- L'Union Européenne va uniquement donner des recommandations et positions, mais pas d'action légales. Donc pas non plus d'harmonisation des législations nationales.

Les principaux changements ne sont donc pas de nature légale, mais plutôt institutionnelle et financière.

## Conséquences institutionnelles

- Mise en place d'un Conseil des Ministres en charge du Sport au niveau du Conseil des Ministres. Il n'aura pas de compétence légale, mais pourra uniquement rédiger des recommandations et propositions. Le Conseil sera constitué sous la présidence espagnole dans la 1<sup>ère</sup> moitié de 2010.
- L'Unité Sport, partie de la Direction Générale pour l'Éducation et la Culture, aura des compétences accrues.
- Dans le cadre de la nouvelle procédure de co-décision, le Parlement européen aura le même poids dans les décisions sur les mesures de financement du sport.
- Les Fédérations sportives pourront attendre de la CJÉ de prendre plus en considération la spécificité du sport dans le cadre de ses décisions.
- Le rôle du Parlement européen est renforcé par la nouvelle procédure de co-décision, par laquelle le Parlement a les pleins droits de co-décision dans le processus législatif.

## Conséquences financières

- L'article 165 crée la base légale pour la création d'un programme spécifique de financement du sport dans l'UE qui pourra entrer en vigueur à partir de 2012.





Comité Olympique et Sportif Luxembourgeois



www.cosl.lu

# Le Comité Olympique et Sportif Luxembourgeois et ses partenaires

Partenaire Principal



Partenaire Argent



Unitas

Partenaire Bronze



Partenaire Médiatique



Partenaire Institutionnel



# Le bénévolat aux Jeux Olympiques de Vancouver

## Témoignages



### PRÉSENCE DU LUXEMBOURG AUX JEUX OLYMPIQUES DE VANCOUVER; PARTICIPATION À LA MISSION D'OBSERVATEUR INDÉPENDANT DE L'AMA

Depuis les Jeux de Sydney en 2000, l'Agence Mondiale Antidopage (AMA) envoie régulièrement une équipe d'observateurs indépendants aux Jeux Olympiques et Paralympiques. J'ai eu le grand honneur et l'insigne plaisir de faire partie des dix experts internationaux qui ont été nommés par l'AMA pour les Jeux de Vancouver.

La mission ne consistait pas dans la réalisation de contrôles antidopage. Le groupe des observateurs indépendant avait pour tâche d'observer en toute impartialité et sans intervenir le déroulement des procédures de contrôle anti dopage. Plus concrètement, les procédures de sélection et de notifica-

tions des athlètes, les contrôles antidopage (urine et sang), les analyses des échantillons au laboratoire, les gestions des résultats et les procédures disciplinaires ont rempli les journées de travail. En ma qualité de médecin, l'organisateur m'a par ailleurs confié les relations avec la commission médicale du CIO ainsi que l'observation de la gestion des autorisations d'usage de médicaments à des fins thérapeutiques (AUT) des sportifs par le comité en charge.

Pour la première fois dans le cadre des Jeux Olympiques, la mission des observateurs indépendants était conduite sous forme d'audit; la rédaction de rapports journaliers et

d'entretiens réguliers avec les organisateurs, le VANOC et le CIO en étaient le corollaire nécessaire afin de pouvoir traiter avec rapidité et en parfaite connaissance de cause les problèmes éventuels observés sur place.

Un rapport final de la mission sera publié quelques semaines après les Jeux Olympiques sur le site de l'AMA [www.wada-ama.org](http://www.wada-ama.org). Celui-ci rapportera en toute impartialité les procédures observées et donnera également des recommandations pour des événements sportifs futurs afin d'améliorer le suivi antidopage dans les années à venir via un processus de développement continu.





La participation aux Jeux Olympiques à Vancouver comme observateur indépendant m'a permis d'échanger des expériences avec des collègues qui souvent viennent de différents domaines de la lutte antidopage: médical, juridiques, organisationnel. De ce fait, des sujets d'actualité, comme l'utilisation du passeport biologique, ont pu être discutés en observant une approche pluridisciplinaire enrichissante.

Des contacts ont également pu être noués sur le plan international. Ces contacts permettront à l'avenir à l'Agence Luxembourgeoise Antidopage (ALAD) et aussi à toute la communauté sportive luxembourgeoise d'avoir un accès privilégié aux spécialistes de la lutte antidopage dans le monde entier.

Mais à vrai dire, Vancouver était bien plus qu'une simple mission d'observateur indépendant et qu'un enrichissement des expériences professionnelles personnelles.

J'étais séduite par la ville de Vancouver et les montagnes de Whistler qui rien qu'à elles seules valent le détour. Je garderai un souvenir inoubliable de l'hospitalité, de la fierté et surtout de l'enthousiasme des canadiens pour présenter leur ville et leur région de la meilleure manière tout au long de ces deux semaines olympiques. Parmi ces moments privilégiés que j'ai eu la chance de vivre, je n'oublierai ni les visages des « homeless people » dans Downtown Eastside ni ceux de l'équipe de Géorgie lors de la cérémonie d'ouverture, le drapeau en berne en mémoire de leur collègue décédé le jour même lors d'un entraînement de luge. Ces images feront partie de mes souvenirs de Vancouver 2010 tout comme les larmes de joie des nombreux médaillés.

De retour au Luxembourg, je me rends compte une fois de plus que les valeurs véhiculées par les Jeux Olympiques vont bien au delà des compétitions, médailles et records. C'est avant tout la rencontre amicale entre les cultures et les pays qui confèrent à tous les jeux olympiques un caractère si singulier et qui contribuent à une meilleure compréhension mutuelle entre les peuples.

Dr Anik Sax



### Olympischer Alltag

Ich will anfahren, doch der nagelneue mit olympischen Stickern gekennzeichnete Wagen bleibt stur stehen. Handbremse? Nein, die ist raus. „Vielleicht nicht gleichzeitig Gas geben und auf die Bremse drücken!“ ruft der Verantwortliche des Autoverleihs. Ach ja, es ist ein „Automatik“ Auto. Peinlich. Ich erinnere mich an das gemachte Fahrtraining, schalte auf „D“ und folge dem Wagen vor mir. Seit zwei Tagen bin ich mit 17 anderen als „Volunteer“ für das Französische Team der Olympischen Winterspiele tätig. Diese Gelegenheit bot sich dank der großzügigen Vermittlung durch Herrn Thews vom COSL. Heute, zwei Wochen vor Beginn der Winterspiele, haben wir die Wagen für das französische Komitee abgeholt. In ein paar Tagen kommen die Athleten, bis dahin muss alles bereit sein. Seit Mai 2009 bereiten sich die „Volunteers“

auf ihre Aufgaben während den Winterspielen vor. Über 300 von den 25 000 Freiwilligen sind „NOC Assistants“ und stehen den einzelnen Delegationen zur Seite. Ich bin seit November Teil der Truppe. Auch ich habe Fahr-, Sightseings- und interkulturelle Kommunikationstrainings hinter mir. In unseren hellblauen Jacken und Mützen sind wir „Volunteers“ unverkennbar. Seit Anfang Februar sieht man überall in der Stadt fleißige blaue Gestalten herumlaufen. Wie kleine Schlümpfe.

Zusammen mit den vielen roten, blauen, gelben Jacken, bestickt mit Ländernamen aus der ganzen Welt verwandelt sich Vancouver während zwei Wochen in ein Meer bunter Figuren. Der olympische Funken ist auf die Bevölkerung überggesprungen und mein „Bonjour“ Pin an meiner Jacke, den alle französisch sprechenden „Volunteers“ tragen, ist

oft Anlass ungezwungener Gespräche. Unter „Volunteers“ grüsst man sich und während 2 Wochen verliert man seine Anonymität und ist Teil der olympischen Spiele!

Während einem Monat ist nun mein Arbeitsplatz das olympische Dorf in Vancouver. Jeden morgen lasse ich mich am Eingang durchscannen, als wäre ich am Flughafen. Erst mal drinnen ist das Getümmel der Stadt weit weg. Hier ist es ruhig. Athleten, Trainer, Verantwortliche aller Nationen wohnen hier. Die Fahnen aller Länder zieren die Gebäude. Das Büro der Französischen Delegation ist auf dem 7 Stock, mit Blick auf die Stadt und die Bergkulisse. Für mehrere Millionen Dollar kann man diese Wohnungen nach den Spielen ersteigern. Wir sind uns alle einig, Franzosen wie Kanadier, gegen eine solche Wohnung hätten wir nichts einzuwenden. Im Sonnenschein, auf der Terrasse, gönnen

wir uns ein französisches „apéro“, fast wie in den Ferien. Aber nur fast! Keine Zeit für Ferien. Acht Stunden am Tag stehen wir der Delegation mit Rat und Tat zur Seite. Zusammen mit den anderen französischen „Volunteers“ bilden wir ein gutes Team. Ich übersetze und meine kanadischen Kollegen wissen, wo man den besten Käse, Chips und Oliven für den Empfang der Sportsministerin kauft. Ein vor zwei Wochen abgeschicktes Snowboard ist noch nicht angekommen? Eine Eiskunstläuferin kann nicht schlafen, weil man das Zimmer nicht abdunkeln kann? Ein Curler muss seine Jogging Hosen umnähen lassen? Wir finden Lösungen. Nach zwei Wochen sprechen wir sogar untereinander Französisch. Dabei wollte ich doch mein Englisch verbessern!

Teil des französischen Teams verfolgen wir gebannt alle Wettkämpfe. Im Büro sind genug Fernseher platziert, alle Wettkämpfe

werden dort live übertragen. Wir erleben tragische Momente, aber auch glückliche Gewinner. Jede Medaille wird mit einem Glas Sekt gefeiert.

Krönend ist auch die Abschlussfeier. Ich begleite das französische Team zur „Closing Ceremony“. Zusammen warten wir auf den Eintritt der Delegation in die Arena, im Keller des „BC Place“. Vor uns stehen die kanadischen Athleten. Die Eishockeydamen sitzen schlafend an die Mauer gelehnt, ihre Goldmedaille haben sie wohl ausgiebig gefeiert. Hinter uns Orange, die Holländische Mannschaft. Die Eisschnellläufer sind größer als sie im Fernsehen erscheinen. Das Schweizer Curling Team sucht nach Toiletten. Kostümierte Jugendliche warten auf ihren Einsatz. Wir gehen an riesigen Styropor Eishockeyfiguren vorbei, rechts liegt ein Raum füllender aufblasbarer Elch. Alles ist bereit für die Show. Ich bringe die Athleten bis

Meine ersten Olympischen Spiele hatten eigentlich keinen guten Start. Durch einen halben Zentimeter Schnee in Frankfurt, herrschte dort ein grosses Chaos und ich landete erst um 19 Uhr in Vancouver und verpasste somit die Eröffnungsfeier. Ausserdem war die erste Nachricht, welche mir mein Fahrer vom Flughafen zum Hotel mitteilte, der schreckliche Unfall mit Todesfolge.

Am nächsten Tag wurde ich jedoch von der unglaublichen Atmosphäre dieser Spiele gepackt.

Da ich beim Damenhockey eingeteilt war, führte mich mein erster Weg zur University of British Columbia, wo das Damenturnier sich grösstenteils abspielte. Das erste Damenspiel, welches ich Live erlebte hiess Schweden – Schweiz. Trotz zwei europäischer Teams war die Halle mit fast 7000 Zuschauern quasi ausverkauft und beide Mannschaften wurden frenetisch angefeuert.

Doch verglichen mit dem 2. Spiel an diesem Tag war das noch gar nichts. Am Abend tra-

fen in der grossen Halle Canda Hockey Place Kanada und die Slowakei aufeinander. Vor 18000 Zuschauern (bei einem Damenspiel!!!) wurde dann jedoch der grosse Unterschied zwischen den nordamerikanischen und den europäischen Teams offenbar. Aber trotz einem 18:0 Sieg feierten die hockeyverrückten Kanadier jeden Treffer ausgelassen.

Als ich nach dem Spiel mit einigen Kollegen zu Fuss zum Hotel gegangen bin, habe ich die unglaubliche Stimmung rund um die Halle und in den Strassen von Vancouver erlebt. Tausende von Leuten waren unterwegs, schauten Olympia beim „public screening“ und schauten sich spontan dargebotene „Live acts“ an, die alle paar Meter angeboten wurden. Vor dem Hudson Bay Store, wo alle olympischen Souvenirs gekauft werden konnten und wo von 9 Uhr morgens bis 1 Uhr nachts geöffnet war, standen nie weniger als 500 Leute vor der Tür Schlange ohne zu murren.

Auch hier machte sich das Hockeyfieber bemerkbar, jeder Zweite lief mit einem Hockeytrikot durch die Gegend und alle Fans



feierten fröhlich zusammen. Mein Job spielte sich die erste Woche grösstenteils in der UBC Arena ab, wo sogar Prinz Albert von Monaco sich ein Damenspiel ansah. Nur verschiedene offizielle Anlässe waren im House of Hockey, wo sich für uns das Leben zwischen 2 Eishockeyspielen abspielte. Zum Beispiel wurde in Anwesenheit von Jacques Rogge das Buch „Hockey Soups of the World“ vorgestellt, welches zum Anlass des 60. Geburtstags unseres Präsidenten René Fasel herausgegeben wurde und in dem u.a. auch die Luxemburger „Bouneschlupp“ zu finden ist.

Die Sicherheitsvorkehrungen waren schon in der UBC Arena sehr gross, doch als wir dann





zum Eingang der Arena und erhasche einen Blick auf das Zuschauermeer, das sie erwartet, aufregend, bevor ich abgefangen werde und die Feier von der Tribüne aus mitverfolgen kann.

Neben der Anschlussfeier konnte ich auch Wettkämpfe hautnah miterleben. Großzügig hat die Französische Delegation uns Eintrittstickets überlassen. So konnte ich „Icedance“ und das Goldmedaillenspiel der Frauen im Curling live mitverfolgen. Drei Stunden Spannung, wer hätte das gedacht, vom Volleyball zum Curling Fan. Fehlt nur noch etwas mehr „Hockey“ Begeisterung und ich bin meiner Einbürgerung als Kanadierin ein Stückchen näher.

**Patricia Huijnen**



zum CHP wechselten, wurde es noch schlimmer. Unser Auto, obwohl es ein offizielles VANOC Auto war, musste jedes Mal durch ein Zelt. Alle mussten aussteigen und durch eine Sicherheitskontrolle und das Auto wurde innen und aussen (sogar unter dem Auto mit Spiegeln) kontrolliert. Erst dann durften wir ins Untergeschoss der Arena fahren. Eigentlich war die einfachste Art bei gutem Wetter zu Fuss zu gehen und bei schlechtem Wetter den neuen Sky Train zu nehmen, da ich auf Grund meiner Akkreditierung einen separaten Eingang nehmen durfte, wo nie viele Leute warteten. Ausserdem konnte man so diese unglaubliche Olympia-Atmosphäre miterleben, die es laut Aussage meiner dienstälteren Kollegen in Turin nicht gegeben hat.

Bei allen Eishockeyspielen war eine unglaubliche Stimmung, wenn jedoch Kanada spielte, war diese extrem. Eine ganze Halle in Rot und ein Wahnsinn-Geräuschpegel machten aus diesen Spielen ein besonderes Erlebnis. Nach dem Spiel Kanada-Deutschland sind wir zu einem Empfang ins Olympic House gefahren und hörten die Glocken läuten. Wir fragten unseren Fahrer ob etwas Spezielles los wäre.

Nein, sagte er, das ist für das Hockeyspiel!!!

Das Highlight war dann natürlich das Endspiel Kanada — USA. Die Tickets wurden auf dem Schwarzmarkt zwischen 2500 und 25000 Kanadischen Dollars gehandelt. Ich habe schon viele Endspiele bei Weltmeisterschaften gesehen, aber dieses übertraf all meine Vorstellungen. Sogar der kanadische Premierminister kam im kanadischen Eishockeytrikot zum Spiel und die Stimmung war der absolute Wahnsinn. Der Verlauf der Spiels trug ja dann auch noch dazu bei. 2 Minuten vor Schluss standen der Premierminister und an seiner Seite die Legende Wayne Gretzky schon auf um dann den Ausgleich 23 Sekunden vor Schluss mitzuerleben.

Der Siegtreffer von Kanada löste dann eine wahre Euphorie aus. Alles andere als eine Goldmedaille für Kanada war gar nicht vorgesehen, wie man in der Schlussfeier sehen konnte, als riesengrosse Eishockeyspieler mit Goldmedaillen hereingerollt wurden.

Auch wenn ich ausser Eishockey nur die Kür der Paare im Eiskunstlauf sehen konnte,



kann ich nur ein positives Fazit dieser Spiele ziehen. Meine Arbeit verlief sehr gut, da keine grösseren Vorkommnisse zu verzeichnen waren. Alles war von kanadischer Seite sehr gut organisiert und alle Teams waren sehr diszipliniert. Die wenigen Verstösse gegen die Regeln konnten sehr schnell behoben werden. Nur ein einziger Fall beim Herrenhockey wird disziplinarische Folgen haben. Sehr nette, hilfsbereite Freiwillige, ein unglaubliches Publikum, sehr gutes Eishockey mit seinen fröhlichen Fans, eine lebendige Olympiastadt und dazu noch meist gutes Wetter haben meine ersten Spiele zu einem wahren Erlebnis werden lassen.

**Monique Scheier**



Modèles de sport



# Médecine du Sport

## Mieux vaut prévenir que guérir les blessures sportives

### LE CONTEXTE

En 2007, l'équipe du Laboratoire de Recherche en Médecine du Sport du Centre de Recherche Public de la Santé (CRP-Santé) a été mandatée par le Département ministériel des Sports de développer un concept de prévention des blessures sportives des élèves du « Sportlycée ». Ainsi, le groupe de chercheurs a été présent dès la première heure au sein de l'école sur le site de l'Institut National des Sports (INS). Sa mission : mettre en place un projet de recherche appliquée permettant de répondre à la demande du ministre de l'époque, Monsieur Jeannot Krecké.



**Mission impossible ?** Pas du tout, mais mission pas facile pour autant. Il a fallu, en un temps assez court, développer toute une méthodologie adaptée au contexte et en accord avec les dernières recommandations issues de la littérature scientifique. Evidemment, ce projet ne pouvait se concevoir sans la collaboration de la direction et du personnel encadrant du Sportlycée, qui se sont engagés promptement dans la démarche en fournissant aux chercheurs leur soutien indispensable.

A présent, l'équipe du Laboratoire de Recherche en Médecine du Sport dirigée par le professeur Daniel Theisen peut dire qu'elle a gagné son pari d'ancrer ce projet au sein de cette école somme toute hors du commun. Des personnages comme Hélène Agostinis, Anne Frisch et Thierry Windal sont bien connus sur le site, car ils assurent une présence quasi quotidienne au Sportlycée. Mais que font-ils exactement et qu'est-ce qui se cache concrètement derrière ce projet de recherche ?

### Le concept

L'approche utilisée repose essentiellement sur la collecte et l'analyse de toutes les données relatives aux entraînements que pratiquent les élèves du Sportlycée (contexte, volume, intensité). Ceci se fait via un journal personnel, le « Carnet de liaison », dans lequel les jeunes athlètes doivent encoder quotidiennement toutes leurs séances de sport. Une fois par semaine, ce carnet est récolté par les chercheurs et les informations sont encodées dans une base de données informatisée. On s' imagine facilement la quantité de travail que cette démarche représente si l'on sait que le nombre d'élèves inscrits à l'école est actuellement d'environ 250.

Un autre défi, et pas des moindres, est l'analyse et l'interprétation de toutes ces données. Un logiciel informatique original a été spécialement conçu à cet effet : le TIPPS – Training and Injury Prevention Platform for Sports. Ce logiciel permet, entre autres, d'illustrer

graphiquement la charge d'entraînement totale d'un athlète au cours des semaines, de la comparer à celle d'un athlète du même

sport, d'identifier les contextes de pratique sportive ou de mettre en évidence les périodes de blessure sportive (cf. Fig. 1).

Fig. 1: Illustration de la charge d'entraînement d'un athlète à l'aide du logiciel TIPPS



Fig. 2: Incidence des blessures selon les différents contextes analysés

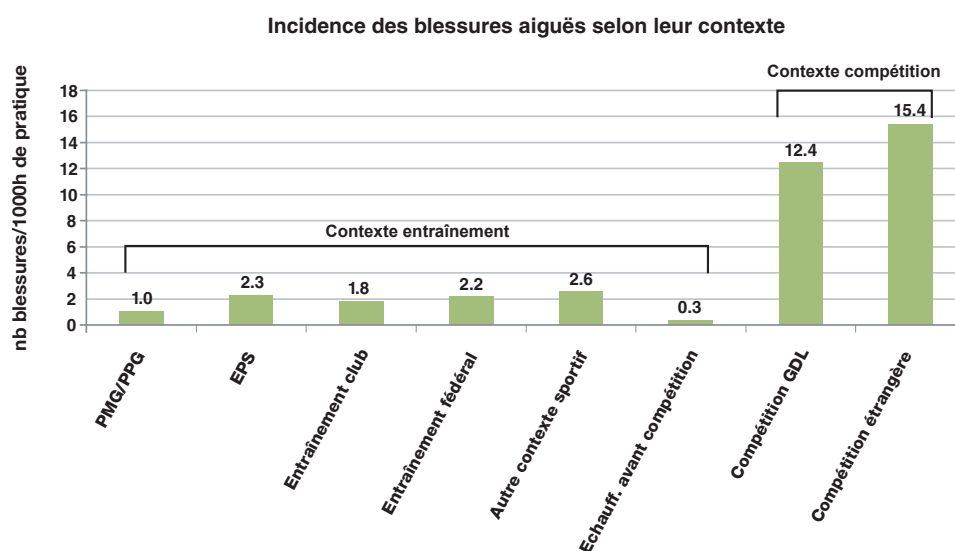
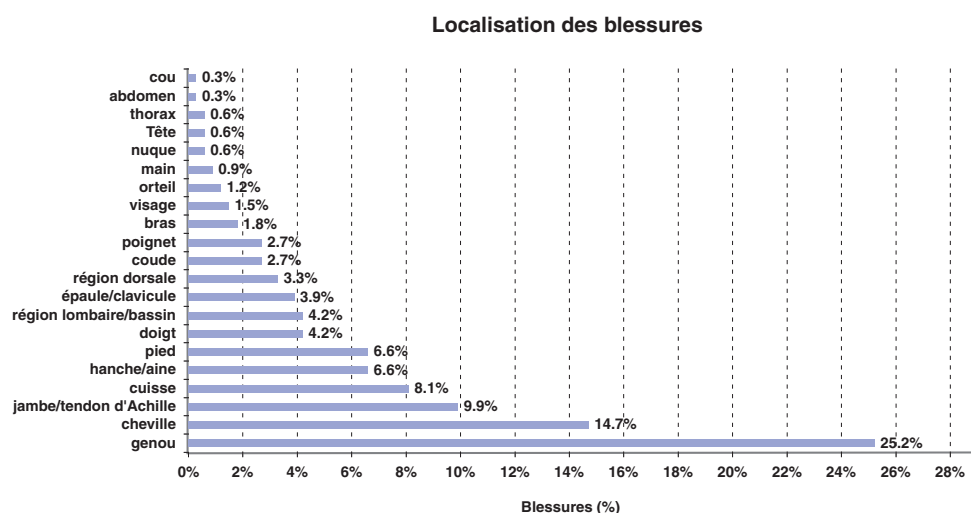


Fig. 3: Localisation anatomique des blessures



Mieux encore, ce programme informatique permet de faire réellement de la prévention, en identifiant les athlètes à plus grand risque de blessure sur base d'indicateurs objectifs. Par exemple, il est possible de détecter les athlètes qui qualifient leurs séances systématiquement de très intenses, ceux qui manifestent une fatigue inhabituelle ou ceux qui n'ont pas suffisamment de temps de récupération dans leur plan d'entraînement.

En cas de blessure, les caractéristiques de celle-ci sont relevées grâce à un questionnaire standardisé et répertoriées dans la base de données. Ces informations permettent à l'équipe médicale et aux kinésithérapeutes présents à l'INS une prise en charge efficace de l'athlète en vu d'une ré-athlétisation et d'un retour à la pratique sportive sans encombre. Ces données sont aussi indispensables pour établir un bilan global de la problématique des blessures sportives, en vu de mettre en place des mesures de prévention pertinentes au sein du Sportlycée.

### Un coup d'œil sur l'année 2008-2009

Un tel bilan global a été réalisé sur base des données collectées en 2008-2009 sur environ 200 élèves de 14 disciplines sportives. Les résultats ont révélé qu'au Luxembourg les jeunes sportifs sont concernés par la problématique des blessures sportives au même titre que ceux d'autres pays et qu'il est pertinent de prendre la chose en main. Ainsi, on a pu remarquer que l'incidence des



blessures sportives était 7 fois plus élevée dans les contextes de compétition (incidence globale de 13.2 blessures par 1000 heures de pratique) que dans les contextes d'entraînements (incidence de 1.9 blessures par 1000 heures de pratique – **Fig. 2**). Cette information est particulièrement intéressante pour l'entraîneur quand il se trouve devant la décision de savoir si un athlète « fragilisé » devrait participer à la compétition ou non. Au total, 333 interruptions de pratique sportive pour cause de blessure ont été recensées au cours de l'année scolaire, concernant 73% des athlètes et représentant un temps « perdu » de 9%. Les élèves des 2 premières années (ceux de 7e, 6e et 8e) avaient tendance à se blesser davantage que les plus âgés.

Deux tiers de toutes les blessures sont à priori évitables grâce à une prévention ciblée, car il s'agit de blessures soudaines sans influence externe (40% de toutes les blessures) ou de blessures progressives, c'est-à-dire de surcharge physique (26%). 20% de toutes les blessures sont récurrentes (même type de blessure au même endroit anatomique), ce qui souligne le fait (bien établi dans la littérature scientifique) qu'une blessure, quelle qu'en soit la nature, représente un facteur de risque en soi. Cela pourrait également refléter un retour à la pratique trop précoce ou un déficit fonctionnel chronique. Dans 27% des blessures l'athlète manifestait des plaintes physiques préalables à l'endroit concerné, ce qui suggère qu'il faut prêter attention à cet aspect à première vue anodin. Il est aussi frappant de noter que 28% des athlètes blessés ont participé à la compétition, malgré le fait qu'ils ne pouvaient (par définition) pas réaliser leurs entraînements habituels.

En termes de gravité, il est rassurant de noter qu'un tiers des blessures étaient mineures, immobilisant l'athlète seulement jusqu'à 3 jours. Cependant, les blessures modérées (8-28 jours) et graves (>28 jours) représentaient 29%, respectivement 18% de toutes les blessures, soit près de la moitié. La plupart du temps, il s'agissait de lésions des tissus musculaires et tendineuses (38%) ou des capsules articulaires et ligaments (26%).



L'analyse de la localisation anatomique des blessures montre clairement qu'une grande majorité (75%) se situe au niveau du bassin et des membres inférieurs (**Fig. 3**). Il semble dès lors logique et efficace de cibler cette zone par des actions concrètes de prévention, comprenant, entre autres, des exercices de sauts, de coordination, de stabilisation, d'équilibre, de force fonctionnelle et d'agilité.

### Le présent et le futur

Après avoir développé et mis en place ce concept de prévention des blessures au sein du Sportlycée, l'objectif des chercheurs du Laboratoire de Recherche en Médecine du Sport est désormais de faire fonctionner l'outil par les acteurs concernés. Depuis récemment, les élèves du Sportlycée ont reçu un accès personnalisé à leurs propres données via un site internet sécurisé. Ceci leur permet de visualiser leurs séances de pratique et d'apprécier leur charge d'entraînement globale.

La prochaine étape sera de leur transmettre la responsabilité de l'encodage de leurs données d'entraînement. Sans doute qu'une supervision au sein de l'école sera nécessaire afin de garantir la qualité des informations recueillies (qualité qui sera néanmoins vérifiée par les chercheurs). En effet, il s'agit d'une condition sine qua non de la pertinence du concept et de la validité des conclusions !

Un autre aspect est que les entraîneurs fédéraux peuvent à présent visionner sous forme de graphiques (Fig. 1, par exemple) les

séances d'entraînement des athlètes dont ils ont la charge. Ceci leur permet notamment de mieux coordonner les séances dans leur ensemble et de contrôler la périodicité des charges de travail de leurs athlètes.

Grâce au logiciel TIPPS les membres de l'équipe médicale présente à l'INS peuvent désormais faire de la véritable prévention « en temps réel ». Le logiciel leur permet d'évaluer périodiquement le risque couru par les athlètes répondant aux indicateurs implémentés dans l'application. D'autre part, ils peuvent facilement identifier les athlètes qui doivent interrompre leurs entraînements pour cause de plainte physique. Ils peuvent ainsi cibler leurs activités de prévention et de ré-athlétisation sur les sportifs qui en ont le plus besoin. L'étape suivante sera de leur transférer la responsabilité de la récolte et de l'encodage standardisé des informations concernant les blessures, avec l'aide des chercheurs.

Le concept de prévention des blessures sportives mis en place au sein du Sportlycée par le Laboratoire de Recherche en Médecine du Sport permet de répondre à la question principale initialement visée, à savoir d'éviter un maximum de blessures. Cette démarche aide à mieux préserver la santé de nos jeunes talents, condition indispensable à une bonne performance sportive. Avec la collaboration constructive des tous les acteurs concernés, cet objectif est réaliste et peut être atteint dès à présent.

Index







**Wir wissen es: Ein Lebensstil, geprägt von Bewegungsmangel und Ernährungsfehlverhalten, beeinträchtigt unsere Lebensqualität und entwickelt sich mit seinen Krankheitsbildern als Folgeerscheinungen zu dem Risikofaktor Nummer 1 für unsere Gesundheit. Der negative Trend ist weiter ungebrochen. Besonders im Kindes- und Jugendalter verschärft sich die Situation zusehends. Untersuchungen zeigen, dass die körperliche Leistungsfähigkeit in allen Altersstufen immer noch weiter abnimmt, Übergewicht und Obesität sich immer weiter verbreiten. Die Defizite in der motorischen Ausbildung sind dann oft gepaart mit Desinteresse an jeglicher Bewegungsaktivität. Wir wissen ja: Was man nicht kann, macht man auch nicht gern.**

## Trainer – zentrales Rad im Uhrwerk des Sports

Kann man auf der einen Seite eine verstärkte Auseinandersetzung mit dieser Gesellschaftsproblematisierung feststellen, fällt andererseits auf, dass es bis zu schlüssigen Konzepten und Maßnahmen, denen man eine flächendeckend wirkende Verbesserung prognostizieren könnte, noch ein weiter Weg ist.

Eines ist jedoch klar: in jeder konzeptionellen Herangehensweise wird den „Vermittlern“ auf dem „Terrain“ eine entscheidende Bedeutung zukommen. Im Bereich der Schulinstitutionen ist dies das qualifizierte Personal (Spillschuljofferen, Schoulmeeschter, Sportprofessoren, etc.), im privat organisierten Sport der TRAINER (dieser Begriff wird in diesem Artikel für die weiblichen und männlichen Trainerinnen und Trainer verwendet). Die Trainerrolle (oft eingeeengt nur in der Rolle als „Leistungsentwickler“ im Wettkampfsport gesehen) mit dem breiten Spektrum an Aufgabenfeldern, unterschiedlichsten Qualifikationsansprüchen und kaum standardisierten Arbeitsbedingungen, soll in den folgenden Ausführungen näher betrachtet werden.

### Die „Welt des Sports“

Analysiert man nationale Sportkonzepte aus allen Teilen der Welt, kann man als Essenz drei Hauptzielbereiche ausmachen:

- Positive Beeinflussung der Gesundheit und des Wohlbefindens in der Gesellschaft
- Förderung der lebenslangen Teilnahme an Sport- und Bewegungsaktivitäten
- Sportliche Erfolge auf internationaler Bühne

Diese Zielsetzungen werden von Feststellungen („Statements“) flankiert, von denen die folgenden in ihrer Gültigkeit für das Luxemburger „Sportkontinuum“ überprüft und festgehalten werden können:

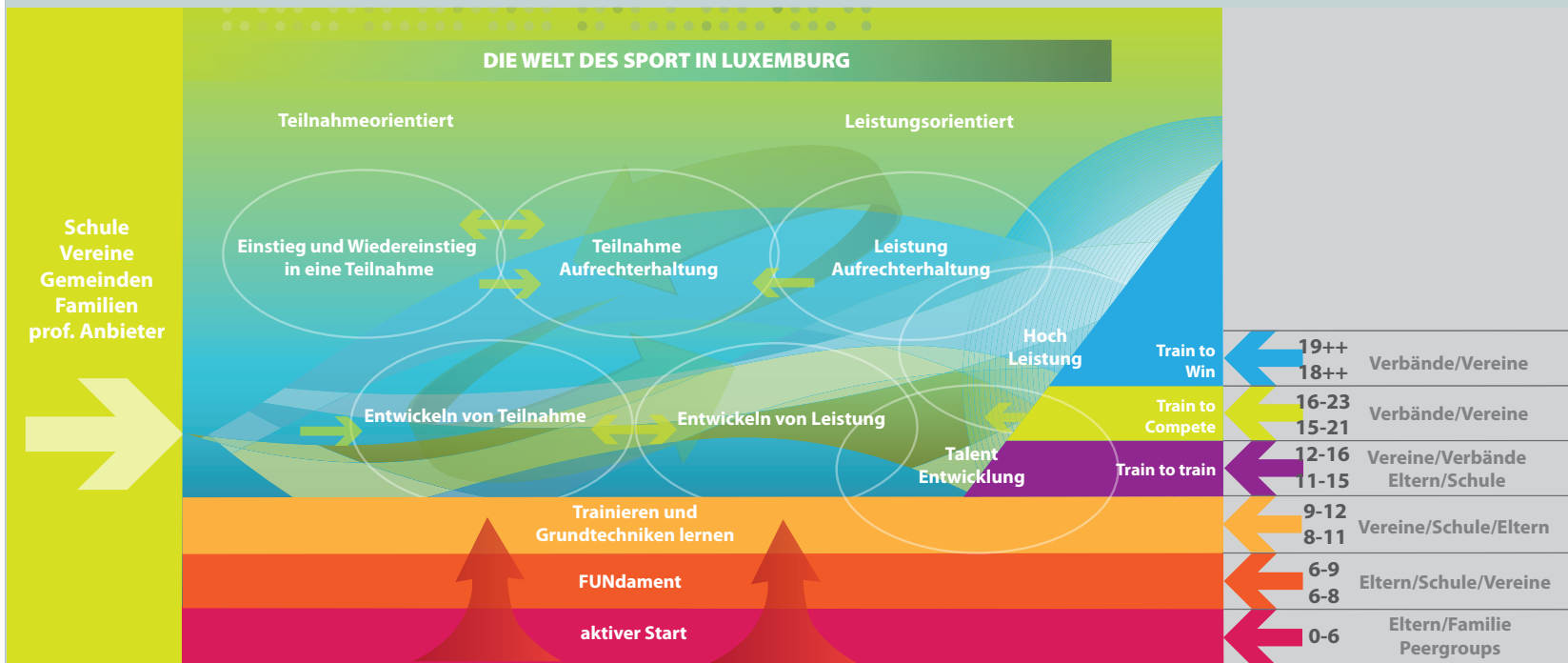
- Sport (und damit jede Ausprägungsform von motorischer Aktivität) ist als „politisches Ziel“ anerkannt und wird unterstützt
- Sport ist ein ganzheitliches, komplexes Phänomen mit vielfältigen positiven Eigenschaften (Werteerziehung, Gesundheitsförderung, Lebensqualität,

- Förderung kognitiver Leistungen, etc.)
- Sport ist „lebenslang für alle da“
- Bewegungserfahrung bildet einen wesentlichen Teil einer Persönlichkeitsentwicklung
- Talent basiert auf genetischem Potential

- Leistungssport ist ein Betätigungsfeld für Wenige

Werfen wir aus dieser Backgroundperspektive einen Blick auf ein Modell der „Sportwelt Luxemburg“ (modifiziert nach internationalen

Sportkontinuumsmodellen). Folgende Kernaussagen können hervorgehoben werden:



- Das Modell enthält alle Ausprägungsformen von Sport und motorischer Aktivität. (Gesundheitssport, Fitnesport, Breitensport, Freizeitsport, Wettkampfsport, Leistungssport, Schulsport, motorische Grundausbildung, etc.)
- Angelehnt an das Wissen um die (motorischen) Entwicklungsprozesse des menschlichen Organismus sind Entwicklungsphasen definiert, die einen klaren Rahmen für Ziele, Inhalte, Vermittlungsmethoden und Formen der Sporttätigkeit vorgeben. Auf diesen Rahmenrichtlinien basiert auch das Modell zur langfristig orientierten Athletenausbildung (LTAD) im Wettkampf- und Leistungssport.
- In den Phasen „Aktiver Start“ (0-6), „Motorisches FUNDament“ (6-9) und „Trainieren lernen / Technische Grundausbildung“ (8-12) ist die Hauptzielsetzung eine umfassende motorische Grundausbildung mit einer optimalen Nutzung und

Ausbildung des genetischen Potentials. Dies wird dann während dieser Ausbildungsphase in der Ausprägung eines besonderen „Könnens“, oft als Talent bezeichnet, sichtbar. Ebenso besteht in dieser Lebensphase die große Chance, eine nachhaltige Motivation zu einer lebenslangen Sportteilnahme zu entwickeln.

- Mit Einbruch des Pubertätsalters setzen Entscheidungsprozesse hin zu den unterschiedlich orientierten Sportbereichen ein: Teilnahmeorientiert (Freizeitsport, Fitnesport, etc.) oder leistungsorientiert (Leistungssport, Wettkampfsport, etc.). Die Grenzen zwischen diesen Bereichen sind fließend, Bereichs-, Sportarten-, Disziplinwechsel sind jederzeit möglich (und kommen in der Praxis im Laufe des „Sportlerlebens“ auch oft vor). Mit einer Einschränkung: Ab einem bestimmten (sportart- und disziplinspezifischen) Entwicklungsalter sind Zugänge in die Leistungssportbereiche verschiedener

Sportarten nicht mehr (erfolgsversprechend) möglich.

- „Gerüstet“ mit einer vielseitig ausgebildeten Motorik erschließt sich für alle Mitglieder der Gesellschaft das breite Betätigungsfeld im Sport.

### Betätigungsfelder des Trainers

Jetzt kann man sich fragen: Was hat das alles mit dem Thema Trainer zu tun?

Ein Blick auf die „Anbieter, Vermittler, Beeinflusser“ der „Programme“ zur motorischen Entwicklung in unserer Grafik gibt eine klare Antwort:

- In jeder Entwicklungsstufe und für jeden Sportbereich gibt es Personen, Gruppen oder Institutionen die diese unterschiedlichsten „Programme“ entstehen lassen, planen, begleiten, organisieren, beeinflussen, oder („am Mann“) ausbilden, erziehen, trainieren.
- Die Phase „Aktiver Start“ wird fast ausschließlich von Eltern und Mitgliedern





der Familie und einem unterschiedlich großen Einfluss der „Straße“ (Peergroups) bestimmt. Das bedeutet: Eltern sind die ersten Trainer! Die Ergebnisse aus den Befragungen zur sportlichen Leistungsfähigkeit (immer weniger Eltern treiben Sport, interessieren sich für Sport, sind sich der Wichtigkeit der Motorikentwicklung für ihre Kinder bewusst) führen damit zu einem wesentlichen Ausgangspunkt des „bewegungsarmen Lebensstils“. In dieser wesentlichen Phase des Erwerbs von motorischen Grundfähigkeiten wird der „Aktive Start“ immer häufiger zu einem (anerzogenen) „Passiven Start“.

- Ab dem Altersbereich der Spielschule (Précocé) kommen weitere „Anbieter“ ins Spiel:
  - Alle Bereiche der Schule mit der im Bildungsauftrag verankerten Bewegungs- und Sporterziehung
  - Vereine und Verbände in allen Bereichen des organisierten Sports, insbesondere aber in der Talententwicklung und in der Ansteuerung und Organisation von Wettkampf- und Leistungssport
  - Im Teilnahme orientierten Bereich treffen wir zusätzlich auf professionelle Programmanbieter (Fitnesscenter), auch auf zielorientierte Breitensportprogramme von Gemeinden und Interessengruppen (Lauftreff), dazu kommen alle Formen von eigenorganisiertem Sport (man ist sein eigener Trainer).

Alle Anbieter leisten hierbei „Trainerarbeit“ im erweiterten Sinne und definierten Betätigungsfeldern. Sie initiieren, begleiten,

optimieren Prozesse im Bereich motorischer Aktivitäten.

Die Beziehung zwischen den Teilnehmern/ Nutzern (Athleten) am Programm und dem Anbieter (Trainer) wird besonders deutlich in den Grundprinzipien zu einer langfristig

orientierten Athletenausbildung (LTAD) beschrieben: (entwickelt für eine optimierte Ausbildung im Bereich des Leistungs- und Wettkampfsportes haben die Grundprinzipien auch in allen anderen Sportbereichen ihre angepasste Gültigkeit):

## KERNAUSSAGEN ZU DEN LTAD GRUNDPRINZIPIEN

(als Rahmenrichtlinie mit Einfluss auf Struktur, Ziele, Inhalte, Methoden einer Sportprogrammgestaltung)

### Athlet im Zentrum

- „Bedürfnisse“ des Athleten (Kindes, „Kunden“ Freizeitsportteilnehmer, etc) im Vordergrund
- „Situation“ des Athleten als Ausgangspunkt aller Planungen
- Ziel-Inhalts- und Methodenanpassung des Programms

### Trainer / Coach geleitet

- Zentrale Planungs- und Durchführungsinstanz (Ansprechpartner, Verantwortung)
- Aufbauend auf Werteplattform (Trainerethik) ausgestattet mit allen geforderten Zielfeldkompetenzen (Handlungskompetenz)
- Vereinen von Handlungs- und Funktionskompetenz
- Bereitschaft zur ständigen Weiterentwicklung

### Optimal abgestimmte Planung aller Sportprogramme (Training, Wettkampf, Erholung) unter permanenter Berücksichtigung der biologischen Entwicklung und Reife der Teilnehmer

- Planung
- Elemente optimal koordinieren (Trainingsumfang / Trainingsintensität / Wettkampf/ Erholung-Regeneration)
- Berücksichtigung individueller Parameter (Biologische Entwicklung, Trainingsalter, sportartspezifische Entwicklung)

### Unterstützt durch Supportbereich (Sportwissenschaft, Sportmedizin, Psychologie, Administration, etc.)

- Angepasstes Einbeziehen aller Informations- und Kompetenzquellen zur Optimierung des Entwicklungsprozesses
- Unterstützung des Prozesses durch kontinuierliche „Anreicherung“ nach dem „best practise“ Prinzip
- Optimierung der Konzentration des Trainer/Coach auf das „Kerngeschäft“ seines Sportbereiches



### Voraussetzungscharakter von Motorischer Grundausbildung und Vielseitigkeit

- Für alle Sportbereiche wird eine optimale motorische Grundausbildung mit dem Schwerpunkt der Vielseitigkeit (Fundamentals, Physical Literacy) angestrebt
- Talentbegriff, Talentproblematik, etc.

### Langfristiger Prozess

- Betonung der langfristigen Ausrichtung
- Trainings-Entwicklungsphasenmodell mit Aussagen zu Zielen/Inhalten/Methoden
- Prozess-entwicklungsorientierte Ausbildung bis zum frühen Erwachsenenalter (sportartspezifische Abweichungen), erst danach resultatsorientiertes Arbeiten

### Prinzipien der Spezialisierung

- Angelehnt an sportartspezifische Eigenheiten, Wettkampfsysteme im Resultatszielbereich (Erwachsenenalter)
- Erstellen von sportartspezifischen LTAD angelehnten Entwicklungskonzepten als sportartspezifisches Konzept (Masterplan)

### Entwicklungsalter

- Trainingsalter /Biologisches / kalendarisches Alter als wesentliche Steuerelemente einer optimalen Entwicklungsplanung
- Konstruktion von entwicklungsfördernden, angepassten Wettkampfsystemen

### Zeiträume optimaler Trainierbarkeit

- Optimale Nutzung der Zeitfenster beschleunigter Adaptation
- Systematische Größenwachstumskontrolle alles „Marker“ für die Gestaltung des Trainingsprogramms

### Einbeziehen der Persönlichkeitsentwicklung (Mental, Kognitiv, Emotional)

- Entwicklung der Gesamtpersönlichkeit (holistische Herangehensweise)
- Optimale Nutzung der positiven Wechselwirkungen zwischen physischer und geistiger Entwicklung
- Einbeziehen der Gesamtbelastung als wesentliches Element in Trainingsplanung und Steuerung



## Prinzipien der Periodisierung

- Entwickeln von sportartspezifischen Periodisierungsmodellen/Programmszusammenstellung zu allen Altersstufen und Entwicklungsphasen (Angepasste Umsetzung der „Zyklusmodelle“)
- Holistische „Periodisierung“: Einpassen der Belastungsveränderungen über alle Lebensbereiche

## Einpassen (Integrieren) des Trainingssystems/ Sportprogramms in andere Lebensbereiche Permanente Anpassung / Optimierung

- Geplante, kontinuierliche Weiterentwicklung von „Know How“ und Kompetenzen durch Heranziehen der bestmöglichen Quellen

## ERFOLGSPROFIL



### „Erfolgsprofil“ der Trainer

Es ist deutlich, dass solch breit gefächerte Anforderungen in den unterschiedlichen Arbeitsfeldern angepasste Qualifikationen voraussetzen. Nur so können die festgelegten Ziele erfolgreich angesteuert werden. Solch eine Qualifikation, die sich in einer „einsatzfeldspezifischen“ Handlungskompetenz zeigt, setzt sich aus den individuellen Ausprägungen folgender Hauptelemente zusammen:

- Wissen (technisch, taktisch, trainingstheoretisch, . . .)
- Kompetenzen (Fach-, Sozial-, Didaktik-, . . .)
- Erfahrung (Erfahrung als Sportler, als Trainer, durch Ausbildung, . . .)
- Persönlichkeitseigenschaften

Die Ausbildung und permanente Weiterentwicklung dieser Elemente und damit der Handlungskompetenz ist somit eine wesentliche Voraussetzung für eine erfolgreiche Trainertätigkeit. Dabei kann die Ausbildung und der Erwerb der Fähigkeiten auf unterschiedlichste Weise erfolgen: Trainerausbildungen, Studium, Selbststudium, Erfahrungen durch Trainertätigkeit, Erfahrungen durch eigene Sportaktivitäten, etc.



Fassen wir die wesentlichen Aussagen zur Trainerrolle zusammen:

- Der Trainer (in unserem erweiterten Verständnis) hat die zentrale „Anbieter-Rolle“ in allen Prozessen sportlicher Aktivität der unterschiedlichsten Ausprägungsformen. Er kreiert, plant, organisiert, begleitet, evaluiert diese Prozesse.
- Alle Programme sind an den Bedürfnissen des Teilnehmers/ Nutzers orientiert

(Athlet, Sportler, etc.), respektieren die übergeordneten Zielsetzungen des jeweiligen Betätigungsfeldes.

- Der Trainer ist basierend auf einem Wertesystem mit Handlungskompetenzen und Schlüsselqualifikationen ausgestattet, die an den Anforderungen des Tätigkeitsbereichs orientiert sind.

Soll eine nachhaltige Veränderung der „Sportwelt Luxemburg“ hin zu einer bewegungsaktiven Gesellschaft gelingen, führt dies nur über qualifizierte „Trainer“ in allen angesprochenen Bereichen. Die Gesellschaft ist dabei für die Rahmenbedingungen verantwortlich: Aus- und Weiterbildungsmöglichkeiten, Infrastrukturen für die Durchführung der Sportprogramme, motivierende Rahmenbedingungen für die Traineraktivität auf professioneller, honorar- oder auch ehrenamtlicher Basis.

### Trainer aller Tätigkeitsfelder:

Die „Welt des Sports“ braucht EUCH. Sucht euch Bereiche für die ihr aktiv sein möchtet, verschafft euch das nötige Wissen, sammelt eure Erfahrungen, entwickelt euch permanent weiter, bleibt unermüdlich aktiv. Denn wir alle wissen: Gute Trainer machen den Unterschied!







# Questions à M. Jean Lucius

CEO Enovos Luxembourg

**COSL: Pouvez-vous nous présenter la société Enovos en quelques mots?**

Enovos Luxembourg S.A. est le principal fournisseur d'énergie au Luxembourg ainsi que dans la Grande Région, proposant de l'électricité et du gaz naturel à environ 165.000 clients allant du ménage privé jusqu'à l'industrie multinationale. Au-delà de son métier traditionnel de fournisseur d'énergie, la société diversifie de façon substantielle ses activités dans le domaine des énergies renouvelables.

Enovos Luxembourg S.A. est chapeauté par la holding opérationnelle Enovos International S.A.. Enovos International est — en tant que groupe — le nouvel acteur issu en 2009 de la fusion de trois sociétés bien ancrées dans leur région qu'étaient notamment Cegedel, Soteg et Saar Ferngas. Le nouveau groupe composé de cinq sociétés – Enovos International S.A., Enovos Luxembourg S.A., Creos Luxembourg S.A. ainsi que leurs filiales allemandes Enovos Deutschland A.G. et Creos Deutschland GmbH – compte en tout 758 employé(e)s.

**COSL: Que représente le sponsoring dans la communication globale d'Enovos?**

Le sponsoring est pour nous un pilier important de notre communication qui nous permet d'être plus près de nos clients. Mais en même temps, nous considérons qu'en tant que société responsable nous avons un certain devoir envers la société, qui se traduit entre autres par le soutien d'événements ou de projets sportifs, culturels, sociaux ou scientifiques.

**COSL: Enovos est depuis longtemps engagé dans le sponsoring du sport au Luxembourg...**

En effet, le sport et l'énergie se marient très bien. Notre nouvelle devise « Energy for to-day. Caring for tomorrow. », qui reflète bien



notre souci de durabilité, vaut également pour le sport. Nous sommes conscients de l'impact positif du sport sur la santé et l'équilibre des jeunes en particulier.

Ainsi depuis plusieurs années nous soutenons des événements comme le Tour de Luxembourg, le Gala Tour de France (cyclisme) ou le BGL Open (tennis). Nous soutenons également la Fédération sportive pour personnes mentalement handicapées ALPAPS Special Olympics, qui est active avec beaucoup de dévouement afin de rendre différentes disciplines sportives accessibles aux personnes présentant une déficience intellectuelle.

Mais aussi en interne, nous encourageons le sport d'entreprise qui occupe une place importante parmi les activités organisées par Enovos Loisirs.

**COSL: Pourquoi ce partenariat avec le COSL?**

Depuis dix ans déjà, nous soutenons le COSL, qui regroupe l'ensemble des fédérations

sportives olympiques et non-olympiques. Ce partenariat nous permet ainsi de soutenir tous les sports au Luxembourg. Mais également en Allemagne, via notre filiale Enovos Deutschland A.G., nous soutenons le « Olympiastützpunkt Rheinland-Pfalz/Saarland » et le « Landessportverband Saarland » à Sarrebruck, qui travaillent en étroite collaboration avec le COSL et dont profitent également les sportifs luxembourgeois.

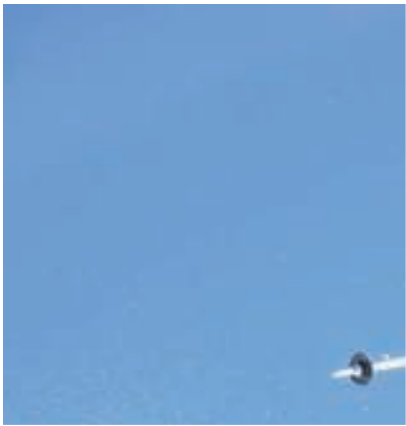
**COSL: Pouvez-vous nous donner des exemples de mise en œuvre pratique du partenariat?**

Ce partenariat va au-delà d'un simple engagement financier. Chaque année, nous sommes présents avec un stand et des attractions lors des deux événements majeurs organisés par le COSL : l'Olympiadag à Diekirch et le Spillfest à Kockelscheuer. Lorsque les conditions météorologiques le permettent, nous offrons aux visiteurs du Spillfest un vol captif avec notre montgolfière.

**COSL: Merci, M. Jean Lucius pour cette interview.**

C'est avec plaisir !

Nous nous réjouissons de notre bonne collaboration et nous souhaitons à tous les athlètes du succès et de l'épanouissement dans l'exercice de leur sport.



▲ Gary Hauser



Marie Muller >

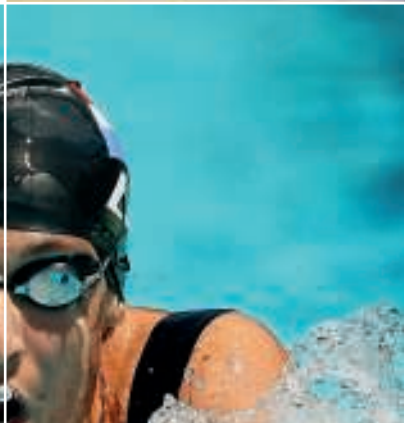


< Liz May



Raphaël Stachiotti >

< Mike Schumacher





B&C

Juillet | Décembre 2009



## JUILLET 2009

### MERCREDI 1

**CYCLISME** ■ Bob Jungels est sacré vice-champion d'Europe, catégorie Juniors, du contre-la-montre à Hoogdele (B) disputé sur une distance de 28 km.

### SAMEDI 4

**ATHLETISME** ■ Dans le cadre d'un Meeting International à Oordegem (B), Christian Thielen réalise 3'44"21 sur 1500 m, tandis que Martine Nobili couvre le 800 m en 2'08"11.

### DIMANCHE 5

**ATHLETISME** ■ L'athlète russe Tatiana Kivimiyagi remporte le concours de saut en hauteur du Mémorial Sam Besch à Dudelange, en franchissant 1 m 90. Du côté luxembourgeois, c'est Liz Kuffer, qui en franchissant 1 m 78, profite de cette occasion pour améliorer sa meilleure performance personnelle.

A Sotteville-lès-Rouen, David Fiegen réalise 1'51"97 sur 800 m.

**CYCLISME** ■ 8<sup>e</sup> place pour Nathalie Lamborelle aux Championnats d'Europe, catégorie Dames-Espoirs.

Tour de France 2009 – les coureurs luxembourgeois sortent des Pyrénées en bonne position au classement général : Andy Schleck 9<sup>e</sup>, Fränk Schleck 13<sup>e</sup> et Kim Kirchen 19<sup>e</sup>.

**TRIATHLON** ■ Liz May décroche la médaille d'argent aux Championnats d'Europe à Holten (NL).

### SAMEDI 11

**TIR A L'ARC** ■ Aux championnats nationaux Outdoor à Monnerich, Jeff Henckels gagne le titre au recurve avec 649 anneaux et au compound c'est Gilles Seywert qui remporte le titre.

### DIMANCHE 12

**ATHLETISME** ■ Aux Championnats du Monde Cadets à Bressanone, Charline Mathias se classe en excellente 16<sup>e</sup> position du 800 m en 2'10"16.

Résultats des championnats nationaux individuels à Luxembourg:

Marteau Hommes: 1. Steve Tonizzo 50 m 39; Marteau Dames: 1. Kim Schartz 39 m 68; 110 m haies Hommes: 1. Claude Godart 14"37; Longueur Dames: 1. Laurence Kipgen 5 m 37; Perche Hommes: 1. Mike Gira 4 m 20; Javelot Hommes: 1. Tun Wagner 65 m 57; Hauteur Dames: 1. Liz Kuffer 1 m 70; 400 m Dames: 1. Nancy Reuland 58"26; 400 m Hommes: 1. Jacques Frisch 48"6; 100 m Dames: 1. Chantal Hayen 12"09; 800 m Hommes: 1. Christophe Bestgen 1'50"44; Poids Hommes: 1. Fernand Heintz 14 m 32; 1500 m Dames: 1. Martine Mellina 4'51"90; Disque Dames: 1. Vanessa Bignoli 35 m 02; 200 m Dames: 1. Chantal Hayen 25"31; Triple Saut Hommes: 1. Sam Dratwicki 12 m 78; 5000 m Hommes: 1. Pol Mellina 14'52"19; 100 m haies Dames: 1. Yoon Penning 16"91; Hauteur Hommes: 1. Kevin Rutare 1 m 93; Perche Dames: 1. Stephanie Vieillevoys 3 m 50; Javelot Dames: 1. Anouck Ewerling 31 m 81; 100 m Hommes: 1. Gérard Faramelli 11"05; Longueur Hommes: 1. Christian Marche 6 m 48; 800 m Dames: 1. Joanne Schartz 2'17"34; 1500 m Hommes: 1. François Kauffman 3'55"17; 200 m Hommes: 1. Marc Debanck 22"32; Poids Dames: 1. Vanessa Bignoli 11 m 50; Triple Saut Dames: 1. Sandra Ceccato 10 m 70; Disque Hommes: 1. Steve Schneider 44 m 24; 3000 m Dames: 1. Pascale Schmoetten 10'42"02;

**NATATION** ■ Raphaël Stacchiotti devient champion d'Europe du 200 m 4 nages en 2'02"56 aux championnats d'Europe Juniors à Prague.

Autres Résultats des championnats d'Europe Juniors à Prague : 50 m dos : Sarah Rolko 29"46 (4<sup>e</sup>); 100 m dos : Sarah Rolko 1'03"55 (5<sup>e</sup>); 100 m brasse : Aurélie Waltzing 1'19"12 (49<sup>e</sup>); 50 m papillon : Sarah Rolko 29"68 (53<sup>e</sup>); 200 m nage libre : Raphaël Stacchiotti 1'49"91 (5<sup>e</sup>).

**TENNIS DE TABLE** ■ Le trio Tessy Gonderinger, Sarah De Nutte et Danièle Konsbruck termine sur une excellente 5<sup>e</sup> place aux championnats d'Europe par équipes pour jeunes à Prague.

**TRIATHLON** ■ Liz May remporte le Triathlon International d'Echternach. Yannick Lieners prend la 5<sup>e</sup> place chez les hommes.

### JEUDI 16

**FOOTBALL** ■ Victoire 1-0 de Differdange contre l'équipe croate de HNK Rijeka en match aller du 2<sup>e</sup> tour de qualification de l'Europa League.

### SAMEDI 18

**SPORT AUTOMOBILE** ■ Hugo Arellano termine 1<sup>er</sup> de sa classe (Groupe N division 4) au ADAC Eifel-Rallye comptant pour le Championnat d'Allemagne.

### DIMANCHE 19

**ATHLETISME** ■ En couvrant le 400 m haies en 52"68, Jacques Frisch se classe 28<sup>e</sup> aux Championnats d'Europe U23 à Kaunas.

**CYCLISME** ■ 15<sup>e</sup> étape du Tour de France arrivant à Verbier : Andy Schleck 2<sup>e</sup>, Fränk Schleck 4<sup>e</sup> et Kim Kirchen 10<sup>e</sup>. Andy Schleck s'empare du maillot blanc distinguant le meilleur jeune coureur du Tour.

### MARDI 21

**ATHLETISME** ■ A Gand, Nancy Reuland réalise une nouvelle meilleure performance personnelle sur 400 m (57"64), tandis que Martine Nobili est chronométrée en 2'08"86 sur 800 m.

**TENNIS** ■ Après des victoires contre Jovanovski Bojana et Jessica Moore, Mandy Minella perd son quart de finale du tournoi de Pétange contre Katrin Woerle 6-2 6-4.



**MERCREDI 22**

**CYCLISME** ■ Fränk Schleck remporte l'étape reine du Tour de France 2009 reliant Bourg St.Maurice au Grand Bornand devant son frère Andy en 3<sup>e</sup> position. Au classement général, les frères Schleck montent à la 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> place.

**VENDREDI 24**

**ATHLETISME** ■ Lors d'une compétition internationale à Brasschaat, Mike Schumacher remporte la course de 800 m en 1'49"74. David Fiegen, pour sa part est chronométré en 48"28 sur le tour de piste. En 4'37"84 respectivement 3'55"26, Martine et Pol Mellina établissent de nouveaux records personnels sur 1500 m.

**SAMEDI 25**

**CYCLISME** ■ Andy et Fränk Schleck terminent l'étape mythique culminant au Mont Ventoux en 3<sup>e</sup>, respectivement 6<sup>e</sup> position.

**DIMANCHE 26**

**CYCLISME** ■ Andy Schleck monte sur la 2<sup>e</sup> marche du podium du Tour de France 2009 et remporte pour la seconde fois le classement du meilleur Jeune. Fränk Schleck figure en 5<sup>e</sup> position au classement général final.

**POWERLIFTING** ■ Anibal Coimbra s'adjuge la médaille de bronze aux World Games à Kaohsiunh (Taiwan) avec un nouveau record personnel de 957,5 kg soulevés.

**VENDREDI 31**

**ATHLETISME** ■ En 1'50"27, Christophe Bestgen réalise un nouveau record personnel sur 800 m dans le cadre d'un Meeting International à Leverkusen.

**AOUT 2009****DIMANCHE 2**

**NATATION** ■ Résultats des championnats du Monde à Rome : Christine Mailliet : 50 m nage libre 27"18 (75°/172), 100 m nage libre 57"35 (63°/161), 200 m nage libre 2'03"59 (42°/92), 50 m papillon 28"36 RN (61°/134), 100 m papillon 1'02"22 RN (58°/102). Dana Gales : 50 m dos 30"22 (59°/133), 100 m dos 1'04"12 (54°/113), 200 m dos 2'19"04 (41°/67). Sarah Rolko : 50 m dos 30"02 (58°/133), 100 m dos 1'02"97 RN (38°/113), 200 m dos 2'19"71 (48°/67). Laurent Carnol : 50 m brasse 28"75 RN (64°/154), 100 m brasse 1'02"27 RN (54°/142), 200 m brasse 2'13"00 RN (31°/84), 200 m 4 nages 2'08"01 (58°/99). Jean-François Schneiders : 100 m nage libre 51"86 (99°/206), 50 m dos 26"54 (49°/130), 100 m dos 57"49 (55°/118), 200 m dos 2'05"22 (47°/82). Raphaël Stacchiotti : 50 m nage libre 23"69 (83°/210), 100 m nage libre 50"96 (83°/206), 200 m nage libre 1'49"61 RN (45°/143), 400 m nage libre 3'57"34 RN (41°/94), 50 m papillon 25"87 (110°/204), 100 m dos 58"03 (60°/118), 200 m 4 nages 2'05"51 (47°/51), 400 m 4 nages 4'26"63 RN (35°/65).

**TIR AUX ARMES SPORTIVES** ■ Alex Carneiro termine à la 4<sup>e</sup> place lors d'un tournoi Trap à Cernay (FRA). L'équipe du Luxembourg se classe à la 2<sup>e</sup> place avec un total de 454 anneaux.

**MERCREDI 5**

**ATHLETISME** ■ Mike Schumacher, en 1'51"37, remporte le 800 m d'un Meeting international à Tessenderlo.

**DIMANCHE 9**

**ATHLETISME** ■ Mike Schumacher remporte le 1000 m du Meeting International du CAS à Dudelange en 2'21"80. Il devance de justesse Christian Thielen (2'22"69) et Christophe Bestgen (2'22"81).

**TRIATHLON** Dirk Bockel décroche le titre de Vice-champion d'Europe de Triathlon longue distance à Prague.

**SAMEDI 15**

**TRIATHLON** ■ 4<sup>e</sup> place pour Liz May aux World Championship Series à Londres.

**MERCREDI 19**

**ATHLETISME** ■ A Ninove, Nancy Reuland réalise deux nouveaux records personnels sur 800 m (2'08"75) et sur 1500 m (4'42"90). Lors de cette même manifestation, Jacques Frisch améliore son record personnel du 400 m haies de quelques centièmes à 53"32.

**JEUDI 20**

**ATHLETISME** ■ Aux Championnats du Monde à Berlin, Mike Schumacher, seul représentant luxembourgeois, se classe 30<sup>e</sup> (sur 48) du 800 m, en réalisant une nouvelle meilleure performance personnelle (1'48"18).

## SAMEDI 22

**ATHLETISME** ■ En dépassant 3 m 71 au saut à la perche, Stephanie Vieillevoye réalise un nouveau record national lors d'un Meeting International à Jambes.

**TRIATHLON** ■ Liz May termine la dernière manche des World Championship Series à Yokohama en 7<sup>e</sup> position.

**SPORT AUTOMOBILE** ■ 7<sup>e</sup> sur la grille de départ, Gary Hauser arrache une 5<sup>e</sup> place sur la première manche du Formule 3 ATS Cup au Nürburgring.

## SAMEDI 29

**ATHLETISME** ■ David Fiegen remporte le 400 m du Meeting International de Bertrix en 48"34.

## SEPTEMBRE 2009

### MARDI 1

**ATHLETISME** ■ Sous de mauvaises conditions météorologiques, Jacques Frisch remporte le 400 m du Meeting de Rehlingen en 49"31.

### MERCREDI 2

**TIR A L'ARC** ■ Gilles Seywert termine les qualifications au championnat du Monde de Tir à l'Arc (Compound) à Ulsan (Corée) au 41<sup>e</sup> rang sur 111 participants après avoir mené le classement après le premier et troisième tour.

### SAMEDI 5

**ATHLETISME** ■ Vincent Nothum et Anne Logelin remportent la 3<sup>e</sup> édition du « Escher Stad- an Kulturlaf ».

David Fiegen remporte le 400 m du Meeting International de Beveren en 48"61.

**FOOBALL** ■ Match nul (0-0) en Moldavie pour l'équipe nationale de Football qui obtient ainsi son 5<sup>e</sup> point en qualifications pour le Mondial 2010.

**HANDBALL** ■ Lors du premier tour de la Coupe EHF le champion HB Dudelage se déplace en Tchéquie. Un déplacement difficile pour les Dudelangeois qui sont battus par le champion tchèque Karvina sur le score de 31:21.

### SAMEDI 12

**ATHLETISME** ■ Au Stade Municipal à Diekirch, l'équipe du CELTIC Diekirch remporte la 33<sup>e</sup> Coupe des Dames devant le CA Dudelage et le CS Luxembourg.

**HANDBALL** ■ Au match retour de la Coupe EHF, le HB Dudelage doit reconnaître la suprématie des tchèques de Karvina et s'incline sur le score honorable de 24:27.

### DIMANCHE 13

**ATHLETISME** ■ La Coupe du Prince revient au CS Luxembourg qui devance le CA Belvaux et le CELTIC Diekirch. Au niveau des performances individuelles, Claude Godart et Mike Schumacher se mettent en évidence, tandis que David Fiegen remporte le 400 m face à Jacques Frisch.

**CYCLISME** ■ 8<sup>e</sup> place pour Nathalie Lamborelle au « Rund um die Nürnberger Altstadt » comptant pour la Coupe du Monde qu'elle termine en 42<sup>e</sup> position.

**HANDBALL** ■ Lors du premier tour de la Coupe EHF, les joueurs du HB Esch réalisent l'exploit d'éliminer les Macédoniens de Sutjeska Niksic. Niksic avait encore tenu en échec la formation eschoise (23:23) au premier match, mais les Luxembourgeois dominent le match retour et gagnent la partie avec 32:20.

### MERCREDI 16

**TENNIS DE TABLE** ■ En se classant 18<sup>e</sup> lors des championnats d'Europe à Stuttgart, l'équipe dames va intégrer le Top 16 européen.

### SAMEDI 19

**SPORT AUTOMOBILE** ■ Formule 3 ATS Cup : David Hauser décroche une 6<sup>e</sup> place au Sachsenring.

**POWERLIFTING** ■ Western European Powerlifting Championships : Anibal Coimbra défend avec succès son titre "Champ of Champ" avec un nouveau record de 352,5 kg en "Soulevé de terre". Il s'était déjà auparavant adjugé le titre dans la catégorie -100 kg.

### SAMEDI 26

**ATHLETISME** ■ A St.Mard, Noémie Pleimling, en réalisant 44 m 31, passe à côté de son propre record national du lancer du javelot pour 5 cm.

**PATINAGE ARTISTIQUE** ■ Fleur Maxwell se classe 24<sup>e</sup> du Nebelhorn Trophy à Oberstdorf et ne peut se qualifier pour les Jeux Olympiques d'Hiver de Vancouver.

### DIMANCHE 27

**ATHLETISME** ■ Lors de la 48<sup>e</sup> édition de la Route du Vin le Kényan John Nzau Nwangani remporte la course chez les hommes réalisant 1h00'36"



sur la distance du semi-marathon. L'éthiopienne Geechu Debellu, en 1h10'37" réalise le meilleur chrono chez les dames. Vincent Nothum et Anne Logelin remportent le championnat national. 1680 sportifs rallient l'arrivée à Remich.

### MERCREDI 30

**JUDO** ■ Médaille de bronze en Judo, catégorie -52 kg, pour Marie Müller aux Jeux de la Francophonie.

## OCTOBRE 2009

### DIMANCHE 4

**ATHLETISME** ■ La 34<sup>e</sup> édition du Walfer Vollekslaf est remportée par Vincent Nothum et Pascale Schmoetten.

### SAMEDI 10

**TRIATHLON** ■ Ironman Hawaï : Dirk Bockel franchit la ligne d'arrivée en 7<sup>e</sup> position en 8 heures 29 minutes et 55 secondes après 3,8 km de nage, 180 km de vélo et une course à pied sur la distance du marathon.

### DIMANCHE 11

**ATHLETISME** ■ Hicham Adidab et Line Dupont remportent la Transfrontalière menant de Esch-sur-Alzette à Russange.

**CANOE-KAYAK** Chris Seidel remporte le 32<sup>e</sup> critérium de l'Alzette. Son frère Marc Seidel remporte les championnats marathon ouvert à Amsterdam.

**HANDBALL** ■ Au 2<sup>ème</sup> tour de la Coupe EHF, HB Esch perd contre les Israéliens de Maccabi Rishon sur le score de 32:20.

**KARATE** ■ Lors du Shotokan Cup à Mendig (ALL), Sonja Steland va jusqu'en finale (-58 kg) où elle perd contre la championne d'Europe Bitch (ALL).

### SAMEDI 17

**HANDBALL** ■ Après la déception du match aller, le HB Esch réussit un honorable match nul (29:29) contre l'équipe de Maccabi Rishon.

### DIMANCHE 18

**ATHLETISME** ■ Georges Krier et Danièle Flammang remportent le titre de champion national de marathon à Echternach.

**SPORT AUTOMOBILE** ■ Gary Hauser entre dans le Top-8 sur les deux manches du Formule 3 ATS Cup disputées à Oschersleben. Gary Hauser termine à la 14<sup>e</sup> place du championnat et son frère David Hauser à la 18<sup>e</sup> place.

### DIMANCHE 25

**ATHLETISME** ■ Omar Bekkali et Danièle Flammang sortent vainqueurs du Ettelbrécker Stadlaf.

## NOVEMBRE 2009

### DIMANCHE 1

**JUDO** ■ Après des victoires contre Lafon (USA) et la championne d'Europe juniors Kuban (POL), Svetlana Breier (-52 kg) s'incline en quarts de finale de l'Open de Suède à Borås contre l'Autrichienne Steinbauer et au repêchage Svetlana est battue par Sskelof.

En -81 kg, Denis Leider a gagné deux combats contre le Néerlandais Middelbos et le Suédois Pettersson avant de s'incliner en quarts de finale contre le Polonais Gawron.

### MARDI 3

**ECHECS** ■ Fiona Steil-Antoni termine sur une très bonne 16<sup>e</sup> place lors de la coupe du Monde juniors en Argentine.

### VENDREDI 6

**ATHLETISME** ■ Omar Bekkali et Pascale Schmoetten remportent la 7<sup>e</sup> édition du Fakellaf à Strassen.

## SAMEDI 7

**RUGBY I** L'équipe nationale de Rugby assure son maintien en division 3 C de la Coupe Européenne des Nations grâce à une victoire 9-3 contre la Finlande.

## SAMEDI 14

**HANBALL I** Au 3<sup>ème</sup> tour de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe, Berchem est confronté à l'équipe russe de Karstik Volgograd. Par deux fois, les joueurs de l'entraîneur Jean-Marc Toupance doivent reconnaître la supériorité des joueurs russes (27:32 et 21:30).

## DIMANCHE 15

**ATHLETISME I** José Azevedo et Danièle Raach remportent le Trail Uewersauer disputé sur une distance de 50,1 km.

**JUDO I** Marie Muller gagne la médaille d'argent lors d'une manche de coupe de Monde à Samoas. Avec ce résultat Marie Muller avance de la 75<sup>e</sup> à la 37<sup>e</sup> place au classement mondial.

**NATATION I** Lors des championnats universitaires britanniques à Sheffield, Laurent Carnol remporte les finales des 200 m brasse en 2'10"51, ainsi que les 100 m brasse en 1'01"78.

## SAMEDI 21

**SKI ALPIN I** Stefano Speck, après une blessure revient à la compétition et se classe 23<sup>e</sup> d'un Slalom-FIS à Tärnaby en Suède.

## DIMANCHE 22

**ATHLETISME I** David Karonei et Pascale Schmoetten remportent le 1<sup>er</sup> cross country de la saison hivernale à Rodange.

**KARATE I** Résultats des championnats nationaux au Karaté Kumite à la Coque : Dames : Juniors : 1. Ornella Nezi ; Seniors -59 kg : 1. Leticia Ferreira ; Seniors +59 kg : 1. Sonja Steland ; Open : 1. Sonja Steland. Hommes : Juniors : 1. Loic Rasschella ; Seniors -70 kg : 1. Bob Feidt, Seniors -80 kg : 1. Adan Skenderovic, Seniors +80 kg : 1. Elmin Sabotic, Open : 1. D. Dos Santos.

**NATATION I** Résultats des championnats nationaux à Dudelange :

Dames : 50 m nage libre Kim Nickels 27"25, 100 m nage libre Christine Mailliet 57"15, 200 m nage libre Christine Mailliet 2'02"10, 400 m nage libre Kim Nickels 4'29"21, 800 m nage libre Kim Nickels 9'22"21, 50 m dos Sarah Rolko 28"68, 100 m dos Sarah Rolko 1'01"75, 200 m dos Sarah Rolko 2'13"08, 50 m brasse Aurélie Waltzing 33"15, 100 m brasse Aurélie Waltzing 1'11"63, 200 m brasse Aurélie Waltzing 2'38"65, 50 m papillon Christine Mailliet 28"09, 100 m papillon Christine Mailliet 1'06"29, 200 m papillon Christine Mailliet 2'16"83, 100 m 4 nages Christine Mailliet 1'03"86, 200 m 4 nages Christine Mailliet 2'18"84, 400 m 4 nages Christine Mailliet 4'58"47, 4 x 100 m nage libre SL (Nickels, Bravaccini, Sinner, Rolko), 4 x 100 m 4 nages SL (Rolko, Nickels, Bravaccini, Sinner).

Hommes : 50 m nage libre Raphaël Stacchiotti 23"02, 200 m nage libre Raphaël Stacchiotti 1'49"26, 400 m nage libre Raphaël Stacchiotti 3'56"36, 1500 m nage libre Patrick Zepp 16'25"68, 50 m dos Jean-François Schneiders 26"08, 100 m dos Jean-François Schneiders 55"20, 200 m dos Jean-François Schneiders 2'00"92, 50 m brasse Raphaël Stacchiotti 29"43, 100 m brasse Raphaël Stacchiotti 1'02"94, 200 m brasse Raphaël Stacchiotti 2'18"16, 50 m papillon Raphaël Stacchiotti 24"69, 100 m papillon Raphaël Stacchiotti 55"74, 200 m papillon Pit Ulveling 2'11"31, 100 m 4 nages Raphaël Stacchiotti 57"03, 200 m 4 nages Raphaël Stacchiotti 2'02"85, 400 m 4 nages Raphaël Stacchiotti 4'28"01, 4 x 100 m nage libre SL (Assini Damien, Brandenburger, François, Assini Thibault), 4 x 100 m 4 nages SL (François, Assini Thibaut, Brandenburger, Assini Damien).

## SAMEDI 28

**SKI ALPIN I** A Val Thorens, Stefano Speck, termine un Slalom-CIT à la 29<sup>e</sup> place.

## DIMANCHE 29

**ATHLETISME I** David Karonei et Pascale Schmoetten sortent vainqueurs du cross country au Baumbusch.

## DECEMBRE 2009

### SAMEDI 5

**SKI DE FOND I** Kari Peters se classe 75<sup>e</sup> lors du sprint de la Coupe du Monde à Düsseldorf.

### SAMEDI 12

**ATHLETISME I** Avec un nouveau record national du 400 m (55"88), Charline Mathias remporte une médaille d'argent inattendue lors de la Gymnasiade à Doha. D'excellentes performances ont également été réalisées par Charel Grethen, 4<sup>e</sup> du 1000 m en 2'28"45, Joanne Schartz, 5<sup>e</sup>



du 3000 m en 10'33"04, Noémie Pleimling, 7<sup>e</sup> au lancer du javelot avec 42 m 78 et Ben Bertemes, couvrant le 1000 m en 2'33"37.

**SKI DE FOND** ■ Lors de la Coupe du Monde de sprint à Davos, Kari Peters occupe la 96<sup>e</sup> place au classement final.

**TENNIS DE TABLE** ■ Ettelbruck remporte la finale de la coupe de Luxembourg 5-4 contre Echternach.

### DIMANCHE 13

**ATHLETISME** ■ Pascale Schmoetten et David Karonei remportent leur 3<sup>e</sup> cross-country de la saison à Belvaux.

**NATATION** ■ Résultats des championnats d'Europe en petit bassin à Istanbul (TUR) : Hommes : 200 m nage libre : Raphaël Stacchiotti 1'45"55 RN (21<sup>e</sup>/58) ; 50 m brasse : Laurent Carnol 28"54 (49<sup>e</sup>/52) ; 200 m brasse : Laurent Carnol 2'08"42 RN (22<sup>e</sup>/43) ; 100 m dos : Jean-François Schneiders 54"55 RN (38<sup>e</sup>/50) ; 100 m 4 nages : Raphaël Stacchiotti 54"78 RN (28<sup>e</sup>/41) .

Dames : 200 m nage libre : Christine Mailliet 2'01"00 RN (31<sup>e</sup>/39) ; 100 m papillon : Christine Mailliet 1'01"67 (37<sup>e</sup>/39) ; 100 m brasse : Aurélie Waltzing 1'14"14 (53<sup>e</sup>/54) ; 50 m Dos : Sarah Rolko 2'12"08 RN (31<sup>e</sup>/37), Dana Gales 2'16"71 (36<sup>e</sup>/37) ; 4 x 50 m 4 nages : Gales, Waltzing, Mailliet, Rolko 1'57"04 (19<sup>e</sup>/19).

### MARDI 15

**TENNIS DE TABLE** ■ Les filles luxembourgeoises juniors ont terminé leur première Coupe du monde en Colombie à la 11<sup>e</sup> position.

### VENREDI 18

**ATHLETISME** ■ Lors de la première réunion en salle à la Coque, Nancy Reuland réalise une nouvelle meilleure performance nationale sur 400 m (57"66). Mike Schumacher remporte le 1000 m en 2'26"44, nouvelle meilleure performance personnelle.

### SAMEDI 19

**ATHLETISME** ■ Pierre Weimerskirch et Isabelle Hoffmann remportent la 6<sup>e</sup> édition du „Chrëschtlaf“ à Differdange.

### DIMANCHE 20

**JUDO** ■ Denis Leider remporte la médaille de bronze lors du tournoi à Epinal (FRA).

### MARDI 29

**SKI DE FOND** ■ Kari Peters termine 16<sup>e</sup> d'une course-FIS de sprint à Campra en Suisse. Avec 115.15 points FIS, il réalise pour la 1<sup>ère</sup> fois les critères du COSL pour participer aux Jeux Olympiques de Vancouver.

### JEUDI 31

**ATHLETISME** ■ Mike Kerschen et Danièle Flammang remportent le „Sylvesterlaf“ de Rambrouch.

## QUE SONT-ILS DEVENUS... ?

Justin **Gloden**, coureur, né le 22.03.1953, JO 1988 à Seoul (marathon), recordman des 1500 mètres au marathon

### *Que devient Justin Gloden aujourd'hui ?*

J'ai passé toute ma vie active dans le secteur bancaire. Employé au Crédit Européen depuis 1987, repris entretemps par ING en 1997, je suis directeur d'agence à Diekirch depuis 2005.

### *Comment êtes-vous venu au sport, à la course ?*

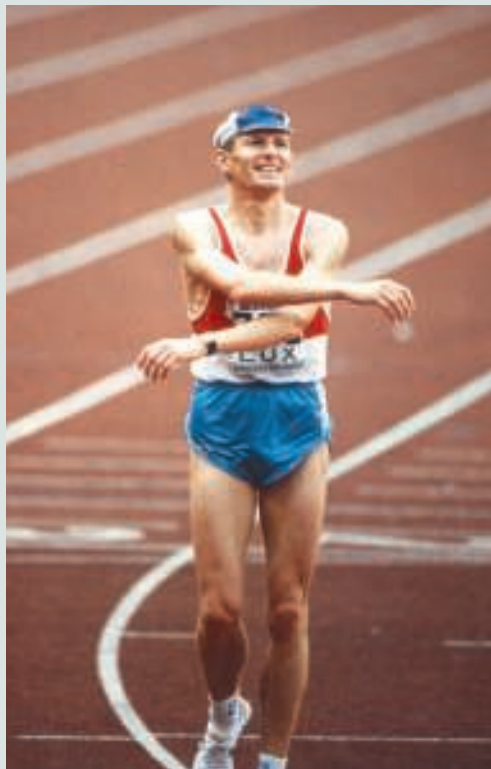
Je pense que la rage de vaincre et l'esprit de battant m'étaient innés. Agé à peine de 10 ans, je tenais souvent de courir derrière le tracteur de mon père, puis je lamentais lorsqu'il me lâchait. Au Lycée de Garçons, mon professeur de gym, Monsieur Georges Lanners me prédisait déjà une belle carrière d'athlète de demi-fond. Le football, mon premier amour, me procurait d'énormes satisfactions, dont plusieurs sélections nationales. L'athlétisme, je ne le découvrais qu'à l'âge de 22 ans, et je pratiquais les 2 sports encore simultanément pendant 2 ans !

### *Quel a été votre modèle d'homme/femme contemporain(e) ?*

Mon idole de jadis était Charly Gaul, qui je voulais copier à tout prix. Mais mes parents ne le voyaient pas de cette manière. Je n'ai pas eu de vélo. Ils avaient une ferme, et pas de place aux sports. Lorsque je signalais ma première licence de footballeur à l'âge de 16 ans, mes parents se méfiaient encore. 8 ans après je commençais à faire mes preuves en athlétisme et ils devenaient mes plus fervents supporters. Mon père ne ratait aucun de mes 13 titres de champion de cross-country ! Que de grands talents arrêtaient très tôt une carrière prometteuse pour avoir été trop poussés par des parents sur-motivés. Certes, mes parents m'ont empêché de me lancer jeune dans la compétition, mais je leur dois ma longévité et le plaisir intact dans le sport. ...c'est là tout leur mérite !

### *Continuez-vous dans le monde du sport, en pratiquant, en enseignant, comme dirigeant... ?*

A vrai dire, je n'ai jamais arrêté complètement mes activités sportives. Fin 1993, alors âgé de 40 ans, j'ai terminé ma carrière de sportif de haut niveau, priorité a été donné à la vie familiale.



10 ans après, mes 2 enfants ont été pris par le virus de l'athlétisme. Depuis, je participe de nouveau régulièrement à des courses populaires. L'ambiance qui y règne est géniale. La pratique de la course à pied est une bonne drogue et régulateur de tout stress. Tout au long des années j'ai aussi été entraîneur de plusieurs bons athlètes, dont Carlos Calvo et Thierry Hubsch. A la retraite professionnelle, il se pourrait bien que j'entraîne des jeunes talents, et si la santé reste au beau fixe, il y aura encore des défis personnels. . .

### *Vos souvenirs sur la journée du marathon aux JO de Seoul ?*

Les 20 mois ayant précédé le marathon olympique je bénéficiais d'un sponsoring sans doute unique dans le sport luxembourgeois. Le Crédit Européen me payait à plein temps pour prester seulement à mi-temps. Ainsi la pression nerveuse était plus évidente, mais, physiquement bien préparé, je ne pouvais plus attendre, ce 2 octobre 1988, d'être élané pour les 42 km. La course se passait fort bien et il faisait très

chaud. Sur 121 coureurs au départ, 98 ralliaient l'arrivée. Je terminais en 36<sup>e</sup> position en 2.22 :14, largement dans le 1<sup>er</sup> tiers des athlètes. Une heure après l'arrivée, c'était la cérémonie de clôture dans un stade olympique archicomble avec un feu d'artifice inoubliable et un Justin Gloden heureux, mais physiquement très, très éprouvé.

### *Etait-ce la meilleure compétition de votre carrière ?*

En niveau absolu, la performance était bien respectable, mais je juge que les performances de mes 2 premiers marathons en 1985, avec une 4<sup>e</sup> place à Francfort (record national à 2.14'03") et une 5<sup>e</sup> place à Berlin (2.14'28") ont été meilleures. Ce qui me réjouit le plus, c'est d'avoir eu la santé d'une carrière qui durait de 1976 à 1993, avec 27 records nationaux, 45 titres sur piste, en cross et sur route.

### *Vos suggestions, conseils aux jeunes sportifs d'aujourd'hui qui veulent un jour participer aux JO ?*

Tous les sacrifices que j'ai fait, avec tous ces obstacles, blessures et contrecoups, il fallait les vivre.





Toutes les joies des succès, les contacts avec des athlètes à travers le monde entier, les stages et compétitions à l'étranger, ça reste inoubliable. Ces expériences sont profitables dans la carrière professionnelle et la vie privée. Une sélection olympique reste un objectif, une consécration, un cadeau qu'on ne peut pas acheter.

**Comment voyez-vous le sport au Luxembourg, l'évolution depuis la fin du 20<sup>e</sup> siècle ?**

Etant que le sport à l'école primaire ne revêt pas une plus grande importance, il sera difficile de déceler de nombreux talents pour le sport de haut niveau. Moi je ne pouvais que rêver des opportunités offertes de nos jours par les classes sportives ou la section d'élite sportive de l'Armée. D'un autre côté le risque que des jeunes talents se brûlent prématurément est évident. L'athlétisme produit régulièrement de grands talents, mais la majorité ne s'épanouit et arrête la compétition à l'âge de l'adolescence. Marier sport de haut niveau avec études ou vie professionnelle ne réussit qu'à une élite. Mais ceci n'est pas un phénomène exclusivement

luxembourgeois. Le génie de nos meilleurs cyclistes actuels nous fait triompher et rêver, mais cache des lacunes évidentes, surtout au niveau des sports d'équipe, mais c'est vrai, nous ne comptons que quelques centaines de milliers d'habitants.

**Est-ce que les valeurs olympiques fondamentales, l'excellence (donner toujours et partout le meilleur de soi-même), l'amitié et le respect (de soi-même et des autres) ont influencé votre vie ?**

Absolument !

Si on a excellé dans le sport, la rage de vaincre, l'abnégation et la générosité dans l'effort se traduisent aisément dans la vie professionnelle et la vie de tous les jours. Je veux répondre à cette question avec mon « Leitsatz » de toujours (du Cardinal Mercier) : Ne pas savoir risquer, c'est cesser d'être un chef. Vivre, c'est agir, c'est lutter, c'est vibrer, Et faire vibrer les autres . . . c'est vaincre

Interview : Roby Reiland

Photos : Justin Gloden, Archives saint-paul luxembourg



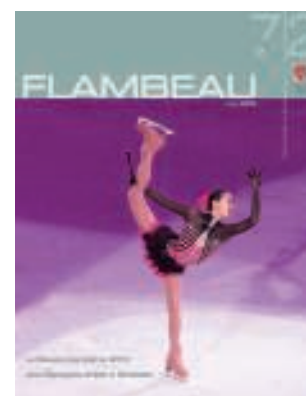
## AVIS AUX AMATEURS

*Le sport vous intéresse ?*

Vous suivez l'actualité sportive nationale et internationale ? Vous aimez faire des recherches et/ou écrire ?

Nous recherchons des collaborateurs (m/f) bénévoles pour renforcer notre équipe de rédaction du Flambeau. En cas d'intérêt, n'hésitez pas à nous contacter pour de plus amples renseignements.

Contact : Tél. 48 80 48-203  
e-mail : cosl@cosl.lu



## ABONNEMENT

*Comment s'abonner au Flambeau ?*

Il suffit de vous adresser au secrétariat du COSL, 3, rue d'Arlon, L-8009 Strassen.  
Fax (352) 48 80 74  
E-mail : cosl@cosl.lu

**L'abonnement est gratuit.**

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE DU COMITÉ OLYMPIQUE ET SPORTIF LUXEMBOURGEOIS

L'Assemblée Générale ordinaire 2010 du Comité Olympique et Sportif Luxembourgeois se déroulait le 13 mars en présence de 54 Fédérations et de nombreux membres honoraires au Centre Culturel « Tramsschapp » de la Ville de Luxembourg.

L'assemblée proprement dite fut précédée par la remise du Trophée Fair Play Prosper Link, qui récompense des actes de fair-play, à deux lauréats : le HB Museldall Grevenmacher (FLH) et le DT Ettelbruck (FLTT). Les responsables des deux clubs avaient préféré accepter une décision sportive (qui leur coûtait ou aurait pu coûter le titre de détenteur de la Coupe ou le titre de Champion national) plutôt que de tabler sur une victoire obtenue par une décision des tribunaux fédéraux. Se déroulant dans une atmosphère calme et sereine, l'assemblée fut marquée par les discours du Président du COSL, Marc Theisen et du Ministre des Sports, Romain Schneider. Les deux orateurs, tout en dressant un bilan assez positif de l'exercice écoulé, ont également évoqué les deux sujets qui ont de nouveau animé les discussions ces derniers temps : le vélodrome et le stade de football. Ils ont insisté sur la nécessité de poursuivre les projets entamés pour le bien des sports concernés. Un autre sujet, très préoccupant, fut



la situation financière du COSL qui ne permet pas à l'organisme faîtier du mouvement sportif de voir l'avenir en rose.

Autre fait marquant de l'assemblée : l'élection de Rob Thillens comme membre du Conseil d'Administration du COSL au poste devenu vacant par la démission de Marc Mathékowitsch suite à

sa nomination comme coordinateur général du Département ministériel des Sports.

A l'issue de la réunion, Madame Simone Beissel, échevin de la Ville de Luxembourg, invitait l'assistance à une réception offerte par la municipalité.

## NOUVEAU MEMBRE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION



**ROB THILLENS**

Professeur d'éducation physique et sportive Lycée du Nord à Wiltz, 53 ans, marié, 2 enfants

Président de l'Association des professeurs d'éducation physique et sportive  
Responsable des activités de la Base Nautique à Lultzhausen

## SIGNATURE DE CONTRATS DE PARTENARIAT POUR LA PÉRIODE 2009 – 2013



**Enovos :** Marlyse Pauly (COSL), Jean Lucius (Enovos), Marc Theisen (COSL), Danny Manso (Enovos)



**Luxembourg Online :** Marc Theisen (COSL), Claude Radoux (LOL), Marlyse Pauly (COSL)





## DATES À RETENIR

2010	JEUX OLYMPIQUES DE LA JEUNESSE À SINGAPOUR <a href="http://www.singapore2010.sg">http://www.singapore2010.sg</a>	
2011	14E ÉDITION DES JEUX DES PETITS ÉTATS D'EUROPE AU LIECHTENSTEIN <a href="http://www.liegames2011.li">http://www.liegames2011.li</a>	
2012	CÉLÉBRATION DU CENTENAIRE DU COSL	
2012	XXXES JEUX OLYMPIQUES À LONDRES <a href="http://www.london2012.com/">http://www.london2012.com/</a>	
2013	15E ÉDITION DES JEUX DES PETITS ÉTATS D'EUROPE AU LUXEMBOURG	
2014	XXIIES JEUX OLYMPIQUES D'HIVER À SOCHI (RUSSIE) <a href="http://www.sochi2014.com">http://www.sochi2014.com</a>	
2016	XXXIES JEUX OLYMPIQUES À RIO DE JANEIRO (BRÉSIL)	

## Les partenaires du CIO



THE WORLDWIDE OLYMPIC PARTNERS

Coca-Cola

acer

Atos  
OriginΩ  
OMEGA

Panasonic



VISA

Mars 2010/N°72

**EDITEUR:** Comité Olympique et Sportif Luxembourgeois (COSL) – 3, rte d'Arlon – L-8009 Strassen – Tél.: (352) 48 80 48-200 – Fax : (352) 48 80 74 – <http://www.cosl.lu> – E-mail: [cosl@cosl.lu](mailto:cosl@cosl.lu) | **GROUPE DE RÉDACTION:** Marlyse PAULY, responsable de l'édition – Nico BLEY, Eric COURTOIS, Roby REILAND, David THINNES | **PHOTOS:** Arthur THILL (ATP), Sven KLEIN, Archives COSL, Archives LW, Shutterstock.com | **CONSEIL EN COMMUNICATION & DESIGN:** Dominique BERNARD | **MISE EN PAGE:** Dominique BERNARD | **REPROGRAVURE:** Jorg IWAN | **IMPRESSION:** saint-paul luxembourg s.a. | **TIRAGE:** 7.000 exemplaires dont 6.800 abonnés – Imprimé sur papier blanchi sans chlore | Les articles publiés dans le Flambeau ne reflètent pas nécessairement l'opinion du Comité Olympique et Sportif Luxembourgeois (COSL)





